

30 ans de Pride à Marseille 1993-2023

Extraits du site internet de Mémoire des sexualités, voir la chronologie :
<https://www.memoire-sexualites.org/category/accueil/chronologie-lgbt/>

1992-1994

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-90/>

Élément de contexte : au cours du *premier semestre 1992*, à Marseille, création du **Collectif Gais marseillais** avec des individuels (comme Christian de Leusse, ancien du Groupe des lesbiennes et Homosexuels, de Marseille) et 4 associations, il y en aura 7 en mars 1993 dont **SPGP** (Santé et Plaisir Gai Provence), **Or Hadarom** (homosexuels juifs), **David et Jonathan** (homosexuels chrétiens), **A.M.A.** (club moto), **Rando's Provence** (randonneurs), **Gais et Lesbiennes chez les Verts, Ibiza**, avec la rédaction d'une plateforme du Collectif ; le collectif écrit aux têtes de liste des élections régionales, il écrit à tous les établissements commerciaux qu'il connaît (à Marseille et dans les villes proches Toulon, Aix mais aussi Nîmes ou Chateaufort) pour les sensibiliser, diffuse son bulletin n°1 *Marseille'Gais* et organise un première semaine d'animation pour la Gai Pride 1992

17-22 juin 1992 : à Marseille, *1^{ère} semaine de Gay Pride*, ensemble d'animations organisées par le **Collectif Gais marseillais**, au programme : 10 films (*Anne Trister, Maurice, Another country, Young Soul Rebel, Les équilibristes, My Beautiful Laundrette, Prick up your ears, Torch Song Trilogy, Un compagnon de longue date, Poison*), débats au **Chocolat Théâtre** sur comment s'organisent *les homosexuels à Marseille* (depuis le **GLH** en 1977 et les **UEH** de 1979 à 1987 jusqu'au **Collectif** créé aujourd'hui), sur la *lutte contre le sida* (l'insuffisance des moyens, le safer sex, le soutien aux séropositifs) et sur la proposition de loi sur le *Contrat d'union civile*, avec Alain **Molla**, avocat, membre de **Aides Provence**, plusieurs animations (exposition d'œuvres de créateurs le 20 juin au **Chocolat Théâtre**, soirée au **Kempson**, menu spécial à la **Bessonière**, Nuit Spéciale Gai Pride le 17 juin au **New Cancan**, et exposition d'œuvres de créateurs) ; le **Collectif Gai** regroupe **Santé et Plaisir Gai-Provence, David et Jonathan, des anciens du GLH, Différent, Rando's, Ibiza** et maintenant l'association de juifs homosexuels **Or Hadarom** ; plusieurs lieux commerciaux et associatifs LGBT y sont associés : **Chocolat Théâtre**, cinéma **Le Breteuil**, le bar **Le Kempson**, le restaurant **la Bessonière** et le night club **Le New Cancan** ; le journal alternatif **L'Veuil** titre son article *Homs et fiers de l'être*

Élément de contexte : au cours en **Janvier 1993** : *dépôt des statuts*, le **Collectif gai marseillais** devient le **Collectif gai et lesbien Marseille Provence**, il a son siège à la maison des associations (Canebière), avec 4 objectifs : visibilité homosexuelle, convivialité, participation à la lutte contre le sida, organisation de la **Lesbian & Gay Pride** ; il organise les **Lesbian and Gay Pride de 1993 à 1995** avec débats, festival de cinéma ; débat sur le **CUS**, sur la déportation des homosexuels ; interpellation des candidats aux élections (oct 1992, mars 1993), du maire et des présidents **CG13** et **CR** (dec 93 et dec94) ; bals mixtes semestriels (400 à 650 personnes) ; pétition pour le **CUS** ; mise en place d'un fonds de solidarité gai (a permis d'aider une 20aine de pers), bull d'info **Marseille Gai** ; permanences d'accueil au **Local** (8 rue Barbaroux) ; **Christian de Leusse** est président du Collectif, puis coprésident jusqu'en 1995

12-20 juin 1993 : à **Marseille**, 2^{ème} *semaine Gay-Pride*, organisée par le *Collectif Gais Marseillais*, comprenant : sauna « safer sex » (au *Palmarium*, par *Santé et Plaisir Gai Provence*), sangria (au *Scalino*), randonnée gaie à moto (au Pont du Gard, par l'*Association Motocycliste Alternative*), le film *Siverlake life* (de Peter **Friedman**, à l'*Odéon*), soirée (au *Kempson*), soirée Floane Adam et la Puce (au *Cancon*), apéritif Gay-Pride (au *MP Bar*), pique-nique au monument à Arthur Rimbaud, débat sur *Racisme anti-gais à l'heure du Sida* (avec Jean **le Bitoux**, Geneviève **Pastre** et Bernard **Paillard**, exposition du *Patchwork des Noms*), gala (à l'*Espace Julien* avec **Matt Carlson**, **Manga Family**, le **GRIM**, **Belladonna 9CH** et **Emma Peel**), soirée au *Trolleybus*, festival de film Gay et Lesbien (*Beignets de tomates vertes*, *Flesh*, *Le jupon rouge*, *Loin du Brésil*, *Lonesome Cowboy*, *Rocky horror Picture Show*, *Talon Aiguille* et *Trash*) ; **300 lesbiennes** se retrouvent à la fête de la Gay Pride Bd Longchamp

Eléments de contexte : au cours du **1^{er} trimestre 1994**, le *Collectif gay et lesbien Marseille Provence* se réunit au Mistral (locaux dépendant du diocèse, par l'intermédiaire de *David et Jonathan*, au bd Voltaire) : les réunions de préparation de la *Gay Pride* se font dans l'arrière salle du *MP Bar*, rue Beauvau (le *CEL*, seul lieu associatif, refusant de les accueillir) ; une lettre manifeste à l'intention des responsables politiques est rédigée ; de nouvelles associations se joignent au Collectif, l'*AMA* (*association des motards alternatifs*), le *CEL* (*centre évolutif Lilith*), *RAS* (groupe de jeunes gays animé par Béchir **Chemsa**) et une association d'étudiants aixois ; *RAS* réalise tous les lundis de 12h à 13h l'émission gaie *Les pieds dans le plat* sur radio *Galère* ; le n°4 de Marseille'Gais est diffusé

Le 14 avril 1994, le *Collectif gais marseillais*, devenu *Collectif Gai et lesbien Marseille-Provence*, met en place le préprogramme de la *Gay Pride*, sont prévus deux journées sportives (Sainte-Baume avec *Rando's* et motards de l'*AMA*, course à pied sur la Corniche et pique-nique au monument à Rimbaud avec *RAS*), un week-end proposé par *SPGP* (*Santé et plaisir gay Provence*) jack off party et massage californien, soirée cabaret au *Chocolat théâtre*, plusieurs lieux d'apéritif (*Enigme bar*, *Scalino*), repas spectacle (*Duende*) et une table d'hôte (chez Nounours, Patrick **Dou**, et Jeff), cinéma à Aix (*Mazarin*) et Marseille (*Le César*) autour de *Caravaggio*, *Imacolata et Concita*, *Being at home with Claude*, *L'homme blessé* et *Philadelphia*, débat dans les locaux du *CEL*, bal à l'Alhambra ; le collectif rend compte d'autres événements : conférence sur la déportation homosexuelle avec *Mémoire des sexualités*, diffusion du bulletin *Marseille Gay*, émission *Les pieds dans le plat* sur radio *Galère* avec *RAS*, préparation de la journée du *Sidaction* le 7 avril avec le *CRIPS* (finalement la ville de Marseille annulera les manifestations prévues), problèmes posés par des étrangers homosexuels menacés d'expulsion (un Malgache en 1993, un Indonésien en 1994), les suites à donner la réponse du directeur de cabinet du maire Claude **Bertrand**, la création d'*Act Up Marseille* et la rencontre avec Stéphane **Martinet** de *HES* (*Homosexualité et socialisme*) ; Laurent **Gaissad** prévu pour exposer son travail sur sida et prostitution reporte sa venue ; à la réunion suivante du 5 mai 1994 Andrée **Raoux** rejoindra le collectif ; le Collectif sera présent au bal de *Aides Provence* le 4 juin et un protocole d'accord entre le Collectif et Aides sera envisagé ainsi qu'un Fonds de Solidarité Gai, avec Thierry **Ruiz** du groupe Gai de Aides ; le Collectif sera représenté par Béchir **Chemsa** de *RAS* lors du *Salon de l'Homosocialité* de Paris les 11 et 12 juin 1994 ; une subvention de 12 000 francs est accordée par l'*AFLS* pour publier le programme de la Gay Pride et *Connexion* finance une partie de la Gay Pride en contrepartie de publicité (6 000 francs d'avance sur recettes), un échange de publicité sera proposé au groupe *David Girard*, des dons seront faits par *New Cancon*, le restaurant *Alex* et le sauna *JL Olympic* pour 1 500 francs, le budget réalisé de la Gay Pride sera de 25 000 francs ; la décision d'un défilé sur la Canebière le 18 juin sera prise lors de la réunion suivante, avec deux abstentions (*Rando's* et *D&J*), *RAS* s'occupera des démarches nécessaires pour

l'organisation du défilé et de la communication sur la Gay Pride (les réunions de préparation de la Gay Pride se tiendront tous les mercredis à 19h à l'*Enigme Bar*)

10-21 juin 1994 : à **Marseille**, semaine de la **Gay Pride**, organisée par le *Collectif Gai et Lesbien Marseille Provence*; au programme débats sur le *Contrat d'union civile* (avec Jan-Paul **Pouliquen**, président du *collectif pour le CUC* et Nicole **Roussel** du Planning Familial) le 10 juin à la Maison des associations, sur *Droit et sida* avec Alain **Molla** autour du film *Philadelphia*, cycle de films aux *César* et au *Mazarin* (*Lust in the dust* avec **Divine**, *Caravaggio* de Derek **Jarman**, *Le Cahier volé*, *The company of strangers*, *Orlando*, *Une étrange histoire d'amour*), Jack Off Party, sortie aux Embiez, sortie moto en Camargue, Un cabaret très gai au *Chocolat Théâtre*, mini-rallye au Parc Borély, salon des associations, grand bal à l'*Alhambra* ; les lieux commerciaux gais participent (les restaurants *Alex*, *Scalino* et *Village*, les discothèques *New Cancan*, *la Mare au Diable*, *le Trolleybus*, et *la Chimère* à Aix, le bar *l'Enigme*) ; un salon des associations est organisé, les associations membres du Collectif sont *David et Jonathan*, *Rando's Provence*, *Santé et Plaisir Gai-Provence*, *Centre Evolutif Lilith*, *Or-Hadarom*, *Gais et lesbiennes chez les Verts*, *les étudiants Comme-ça* et *l'Association Motocycliste Alternative* ; la **grande marche rassemble 400 personnes** sur la Canebière avec en tête Agnès **Royon le Mée** des Belladonna (cornemuse) et Christian **de Leusse**, des Réformés au Vieux-Port ; Sylvie **Gaume** y participe en tant qu'**Act-Up Sud Est** ; le soir, bal plus de 700 entrées (Alhambra)

1995-1999

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-90-1995-1999/>

Elément de contexte, en 1995-1997 le *Collectif Gai et Lesbien Marseille Provence* poursuit ses activités ; il regroupe 6 associations (*l'association motocycliste alternative* de l'*AMA*, *David et Jonathan*, *les jeunes de RAS-Rien A Signaler*, *le Centre évolutif Lilith*, *Rando's Provence* et *Santé et Plaisir Gay Provence*, une nouvelle association se créera bientôt et intégrera le collectif *Les Grués libérées*), et publie en janvier 1995 le n°7 de son bulletin *Marseil'Gais* (directeur de publication Christian de Leusse, rédacteurs Béchir **Chemsa** et Véronique **Rayet**), les articles sont de Béchir Chemsa : « Si vous n'avez pas un esprit communautaire pour vous-même, ayez-le pour (les jeunes qui ont besoin d'aide) assumons nos responsabilités parentales et aidons-les à comprendre qui ils sont », de Pierre Farges : « Roger Stéphane s'est donné la mort à 75 ans (Roger *Worms* de son vrai nom), il mérite notre hommage », Véronique Rayet : « Nous souhaitons bonne fête aux filles du CEL – qui fête ses 5 ans, l'association est née le 8 septembre 1990 – et a organisé devant le consulat d'Italie contre les propos du candidat néo-fasciste Buscaroli », le bureau « salue les dons de Maurice de *l'Enigme-Bar*, d'*Aides-Provence*, d'*Act Up*, des restaurants *La Camargue*, *Le Poucet* et *Le 15* qui a apporté une contribution totale de 8 000 francs au total à **La Maison** dirigée par le Dr **Lapiana**, à Gardanne » ; le Collectif se réunit chaque jeudi de 19h à 22h au « Local », 8 rue Barbaroux ; le 4 février 1995 AG du Collectif à la Maison des associations (élection d'un CA à hommes-femmes, coprésidents Ch de Leusse et Patricia Guillaume) ; le 10 février 1995 une *lettre est adressée aux candidats aux Présidentielles* (Chirac, Balladur, de Villiers, Millon, Jospin, Hue, Lalonde, Waechter, Voynet) avec les signatures de 100 personnes pour demander le Contrat d'union civile ; le 18 mars 1995 un bal à l'*Alhambra* rassemble 500 personnes ; en avril 1995 *Mémoire des sexualités* et Collectif gay et lesbien Marseille Provence déposent une *gerbe après la cérémonie officielle de la Déportation* ; il organise le 17-27 juin 1995 une semaine de débats dans le cadre de la **Lesbian and Gay Pride**, ainsi que la Marche et le bal du 25 juin ; en novembre 1995 une lettre est adressée au maire de

Marseille pour demander la délivrance de certificats de concubinage ; le 21 oct. 1995 le bal de Halloween est un grand succès ; en novembre-décembre 1995 trois brunchs au Scalino rassemblent jusqu'à 40 personnes ; le 1^{er} décembre 1995 le Collectif participe aux cérémonies et manifestations de la *Journée mondiale de lutte contre le sida* ; le 5 décembre 1995 il lance l'idée d'un *Centre Gai et lesbien* à Marseille, avec 7 axes forts (services d'accueil, lieu convivial, informations Sida, solidarité, lieu d'initiatives, lieu culturel, lieu de documentation), géré par le Collectif ; le 8 décembre 1995 le bal des « mariages » est destiné à donner du retentissement à notre revendication sur le *Contrat d'Union Sociale* et d'aller massivement demander des certificats de concubinages en mairie ; 14 décembre 1995 et 3 février 1996 AG du Collectif ; l'année 1996 est une année de crise liée au fait que l'association concurrente, MAEC (*Marseille Arc-en-ciel, porté par l'association pour la création d'un centre gay et lesbien*), qui a pris le contrôle de la Lesbian and Gay Pride (à la suite du succès de la Pride de 1995 organisée par le collectif) et entend créer son propre centre gay et lesbien, qui sera le *Chaperon rouge*, rue Colbert ; le 18 octobre 1996 le collectif met en place un règlement intérieur qui exige que les 2/3 des membres du CA « entérinent » toute adhésion nouvelle au Collectif (le choix est de mettre en place une cloison étanche avec MAEC) ; en 1997 le collectif ouvre son CGL (*Centre gai et Lesbien*, dans un local de la rue Ferrari) avec permanences d'accueil, commission droits de la personne, documentation, bal homosexuel mixte tous les 15 jours, mobilisation pour les journées de la déportation et la lutte contre le sida ; lors de l'AGE de septembre 1997 Christian **de Leusse** communique un texte qui dit en substance que *la constitution de 2 pôles des homosexuels et des lesbiennes à Marseille est suicidaire (la Lesbian & Gay Pride qui a le soutien objectif de l'ACCGLM avec le Chaperon rouge d'un côté, le Collectif Gay et Lesbien avec son CGL de l'autre)* « nous avons démobilisé les homosexuels et les lesbiennes... la portée de notre mouvement est considérablement affaiblie », il considère que le travail commun est possible sous réserve de l'acceptation des différences

14-27 juin 1995 : à Marseille, Lesbian and Gay Pride organisée par le *Collectif gai et lesbien Marseille Provence*, 8 associations membres ou non du Collectif Gay et lesbien sont appelées à s'y associer (David et Jonathan, RAS, CEL, FSMC, Agis Ibiza, SPGP, Rando's Provence, AMA) ; 5 débats, sur créateurs (et) homosexuels, les convergences gaies et lesbiennes, le regard de la presse gaie et lesbienne sur la vie homosexuelle aujourd'hui, le sida (avec Aides et Act Up et les Dr Gil-Patrice Cassuto et Jean-Albert Gastaut), hommes et femmes quels intérêts communs, le projet de centre gai et lesbien ; avec la participation de nombreux créateurs et salles de spectacles, 4 pages dans le journal Tak Tik, vente aux enchères, un concert de musique baroque, et des accords de partenariats sont signés avec le cinéma l'Etoile, La Mare aux Diables, le Chocolat Théâtre, Aides, la copropriété de Château Fallet, etc. ; les débats se déroulent dans l'ancienne salle des ventes de la rue d'Aubagne (à côté de l'appartement fde Marc Billoud), etc. ; 41 partenaires (institutions, théâtres, commerces, etc.) et associations représentés ; le 25 juin 1995 la Parade de la Lesbian and Gay Pride **2^{ème} défilé autonome des homosexuels et des lesbiennes** sur la Canebière, va des Mobiles au cours d'Estienne d'Orves (chars, musique et banderoles) avec 2 000 personnes (5 fois plus qu'en 1994) ; le **grand bal du soir** accueille 1 200 personnes au Salons de Vaufrèges (avec Coccinelle, les Belladonna, un défilé de mode, etc.) a un succès considérable ; les 1^{ères} affiches avec la formule **Lesbian & Gay Pride** sont éditées ; Bechir Chemsas (21 ans) est actif avec son équipe de RAS, plusieurs femmes du CEL s'impliquent, Patricia Guillaume, Sylvie Matteo, André Raoux et Béatrice, sa copine, qui ramène des sardines de Port de Bouc pour la sardinade de la Gay Pride qui se tient à *Château Fallet* (elle filme sans arrêt, les fêtes des 3G et du CEL, les Bigoudies, toutes les manif's contre le FN, 1^{er} mai, 8 mars, et les 15 jours d'activités non-stop de la Gay Pride, elle filmera la CLN à Paris lors de sa création en 1996,

l'Europride en 1997, Toulouse, Nîmes, Montreuil, etc., elle réalisera un montage sur les 10 ans du CEL en 2000) ; dans le cadre d'une semaine du cinéma au César, le film *Go Fish* est présenté, « occasion pour les filles de libérer leur parole » dira Sylvie Matteo, c'est suivi par une manifestation spontanée, puis un Tea dance le dimanche, avec Agnès et les Bigoudies, Laurence, Michèle et Sarah ; mai dans son n° de Juin-août 1995 le gratuit *Ibiza News* passe sous silence l'existence du Collectif Gay et Lesbien Marseille Provence comme organisateur de cette Lesbian and Gay Pride

Élément de contexte été **1995** : le succès de la *Lesbian & Gay Pride* organisée par les associations militantes provoque l'effervescence ; un pan de la « communauté » ne se sent pas représentée, celle qui est représentée par l'antiquaire Marc **Billoud**, proche du nouveau maire, Jean-Claude Gaudin, le magazine gratuit *Ibiza News* et le milieu commercial, avec lequel la magazine gratuit a des contacts (publicitaires) privilégiés, ainsi qu'une nouvelle génération d'homosexuels mobilisés par la question du sida et/ou extérieurs aux mobilisations militantes des années précédentes ; l'idée d'une nouvelle association est mise en réflexion, avec l'idée d'ouvrir un local de type « café positif », de cette réflexion naîtra l'*Association pour la Création d'un Centre Gay et Lesbien (ACCGLM)*, les statuts seront déposés en mai 1996, avec *Marseille Arc-en-ciel* comme nom courant, la présidence en sera confiée à Didier **Rodde**, cadre de l'assistance publique

Le **7 mars 1996**, quatre femmes (dont Sylvie **Gaume** et Laurence **Chanfreau**), déposent les statuts des **3G** en même temps qu'elles ouvrent les locaux (travaux, grande fête pour collecter de l'argent) ; elles se veulent « rebelles, militantes, différentes, activistes, artistes pour certaines, visibles pour toutes » ; Filo (qui tient une boutique de fringues près du Cours d'Estienne d'Orves) parlera de sa découverte des 3G (après avoir fait le tour très rapidement de la *Boulangerie gaie* tenue par le *GLH*, et plus souvent du *Cancon* et de la *Chimère*), elle organisera des défilés de mode aux soirées du *CEL* au *château des Fleurs* et à l'*Alhambra*, puis aux autres soirées du CEL et des 3G (5 ou 6 ans d'affilée) avec chaque fois un thème, à la *Gay Pride* de 1996 et aux suivantes, puis à Toulouse la *Luna Loca* (thème de soirée masculin-féminin), les mannequins qui défilent apprennent à se tenir grâce à Fred de la troupe de théâtre des *Cartoons Sardines* ; Laetitia, artiste, arrivera aux 3G, elle apprécie les créatrices (Laurence, Agnès, Sylvie et Dominique)

En **mai-juin 1996** : depuis la Lesbian & Gay Pride de 1995 organisée par le Collectif Gay et Lesbien Marseille Provence, le conflit couve, d'autres veulent prendre la relève, il faut dessaisir les associations militante d'un drapeau qui doit rassembler plus largement, associations et commerces, revendications et gâteau commercial, droite et gauche, etc., puis le conflit éclate ; c'est une période d'intense activité associative dans la perspective de la prochaine Lesbian & Gay Pride, des associations nouvelles apparaissent, la méfiance s'installe, en même temps que se lève une volonté de tempérance et de conciliation ; d'un côté, grâce aux initiatives de Paule **Gastinel** de la DDASS les associations des diverses tendances ont l'opportunité de continuer à se parler une fois par mois (initiative heureuse, mais apparemment destinée à amener les associations à se parler malgré leurs conflits plus qu'à se mobiliser ensemble contre le sida), le 4 avril ces mêmes associatives écrivent une lettre commune au nouveau maire de Marseille pour qu'un interlocuteur unique leur soit désigné (Claude **Bertrand** directeur de cabinet homme lige – confident – de Jean-Claude **Gaudin** leur répondra qu'il est cet interlocuteur) et le dernier dimanche d'avril 1996 elles se retrouvent pour déposer une gerbe au monument des déportés ; mais d'un autre côté une nouvelle association *Marseille Arc en Ciel* se crée, déposée sous le nom d'*ACCGLM (association pour la création d'un centre gay et lesbien)* fin mai 1996 dans l'intention d'ouvrir un café « positif », mais cette création établit une scission avec le *Collectif gay et lesbien Marseille-Provence* ; des comités de pilotage se tiennent (de mars à juin), sept puis

quinze associations sont présentes, une dynamique forte se manifeste en faveur de la marche, les revendications (lutte contre le sida, bataille pour le Contrat d'Union Sociale, l'idée d'ouvrir un CGL) sont mobilisatrices, les bonnes volontés sont nombreuses, mais la création de l'*ACCGLM* et son leadership de fait pour le portage de la LGP instaure rapidement les plus grandes méfiance, à commencer par le retrait du CEL, importante association lesbienne, dès le mois de mars ; à côté de l'*ACCGLM* apparaît Marc **Billoud** comme porte-parole du comité de pilotage de la LGP, c'est lui qui avait énergiquement marqué la rupture avec le portage de la Lesbian & Gay Pride par le Collectif gay et lesbien Marseille-Provence, de fait il « distribue » les rôles, il parraine Didier **Rodde** pour la création de cette association et donne sa confiance à Eric **Séroul**, Jean-Marc **Astor**, Patrick **Rogel** qui animent le magazine *Ibiza* pour l'organisation de la LGP ; la proximité de Marc Billoud avec le nouveau maire, Jean-Claude Gaudin, élu en 1995, est un élément majeur de la nouvelle dynamique ; dans ce contexte Christian **de Leusse**, militant historique depuis 1978 et cofondateur du *Collectif Gai et Lesbien Marseille-Provence* en 1991, qui a accepté de présider – une présidence très formelle – l'assemblée générale de création de l'*ACCGLM* dans un objectif de conciliation, se retrouvera rapidement en porte-à-faux, son initiative personnelle est vue comme une trahison, il sera exclu du Collectif gai et lesbien Marseille-Provence (et de sa co-présidence)

Le 29 mai 1996, parution au *JO* de la création de l'association *Marseille-Arc-en-Ciel (Maec)* ; l'association créée à l'initiative de Didier **Rodde**, cadre de l'Assistance Publique, est portée par un courant qui souhaite créer un centre gay et lesbien (Didier Rodde est président-trésorier, Pierre **Barlet** vice-président, Didier **Saïd** secrétaire) ; cette création est marquée par plusieurs péchés originels : le courant qui la soutient est issu d'une « scission » du mouvement gay et lesbien marseillais représenté jusque là par le Collectif Gay et Lesbien Marseille-Provence qui avait porté les premières gay pride de 1994 et 1995 (scission qui a donné naissance à l'*ACCGLM*, association pour la création d'un centre gay et lesbien marseillais) et la volonté de Didier Rodde de donner le label de *café positif* à son projet sera confronté à son absence de travail commun avec les mobilisations en cours sur le sida, l'association *Aides-Provence* en particulier ; *MAEC* créera le 1^{er} bar associatif au 20 rue Colbert

19-22 juin 1996 : à **Marseille**, semaine de la *Lesbian and Gay Pride* organisé par le *Collectif Gay et Lesbien Marseille Provence* (le comité de pilotage a son siège dans les locaux de l'*ACCGLM* (association pour la création d'un centre gai et lesbien, au 1 rue Chateaudon, appartement de Marc Billoud) ; il y a une semaine d'activités avec débats, festival de cinéma, bals, expositions, mais aussi participation des associations et des différents commerces du milieu gai marseillais ; les débats associent l'*ACCGLM* et les autres associations, ils portent sur Les homosexuels et le sida (mobilisations et démobilisations), Le mouvement homosexuel à Marseille depuis 15 ans, « Le Rose et le Noir » (avec Frédéric **Martel**), le droit au couple et le projet de CUS (avec Jan-Paul **Pouliquen**) et sur *Quel centre Gay et Lesbien à Marseille ?*, ainsi que *Sexe et sida* (organisé par *RAS*) et *Presse Gaie* « Quand le marketing s'intéresse aux gays » (organisé par *Ibiza*) ; les lieux de débats sont la Maison des associations, le Chocolat Théâtre, le forum de la FNAC, etc. ; le **22 juin** la *marche la Lesbian and Gay Pride* et le bal ; *Fierté Lesbienne* refuse de se mélanger à la marche de la *Gay Pride*

1^{er}-7 Juillet 1997 : à **Marseille**, semaine de la marche de la *Fierté gay et Lesbienne*, 5^{ème} *Gay Pride*, organisée par *AGIS Ibiza*, *Drag Queen* et *Sœurs de la perpétuelle indulgence* ont les « honneurs » de **M6**, le *CUS* (contrat d'union sociale) fait partie des mots d'ordre comme en 1996, parmi les films présentés *Go Fish* et *At home with Claude*, la vente aux enchères au *Musée de la Mode* a peu de succès ; une gigantesque soirée *Lesbian & Gay Pride*

Unity II à la Friche Belle de Mai sur 5 000 m² (prix d'entrée 120f qui ne donne pas droit à consommation et musique saturée noterons certains) avec environ 2 000 personnes, ni Aides, ni Act-Up n'y ont de stands, retenus par une soirée de 300 personnes aux *Salons de la Réale* (s'étonne Jean-Marcel Michel); le 7 juillet 1997 la marche est entachée par un événement grave, le président de la **LGP**, Eric **Séroul** pousse brutalement une militante, Nicole **Sirejan**, vice-présidente du **CEL**, au début de la marche au prétexte qu'elle « encombrait » la route et bloquait l'avancée du char de tête, elle demandait une place pour les femmes en tête de la Pride, on lui répond que l'ordre de marche a été décidé auparavant ; cet événement restera comme une marque indélébile dans l'esprit de nombre de militantes et de militants qui ne s'impliqueront plus dans l'organisation de la marche ; Nicole Sirejan écrira peu de temps après dans le journal **Lesbia** un article retentissant, dénonçant la nouvelle *lutte des classes*, celle des gays contre celle des lesbiennes ; à partir de cet événement le **CEL** n'appellera plus ses adhérentes à défilé ; la force est employée aussi le soir du bal à l'égard de Christian **de Leusse**, ancien président-fondateur de la Gay Pride, accusé d'avoir fait circuler une pétition dénonçant le caractère non démocratique de l'organisation et réclamant une « vraie » lesbian and gay pride, est empêché – par la force – d'accéder à la soirée, en même temps que les deux invités parisiens au débat sur le CUS (Alain **Piriou** des Verts et François **Vauglin** de HES) ; à **Marseille, les années 1997-1999** sont marquées par une organisation de la Pride « confisquée » aux associations par le trio Eric Séroul, président, Jean-Marc-Astor et Patrick Rogel ; une petite équipe contrôle la Lesbian and Gay Pride, autour de l'association **Agis Ibiza**, appuyée sur le magazine Ibiza News et les activités commerciales du milieu gay ; les associations féminines sont absentes malgré les 2 sièges qui leurs reviennent théoriquement au CA (ces postes sont occupés par deux lesbiennes isolées, Annick Lépine, dissidente de l'Autre Cercle qui est là en tant que *Un cercle différent*, et Françoise Bayle) ; le fête du soir semble est le seul vrai objectif (financier) de la marche ; il y a quasi absence de présence militante et d'expression militante, dans le programme, à la tribune ou dans le dossier de presse ; slogans et discours reprennent les textes de l'Interpride, sous la plume de Patrick Rogel ; outre Ibiza News, quelques membres de l'associations Marseille-Arc-en-ciel se mobilisent, le MJS (mouvement des jeunes socialistes) adhère au CA de la LGP, donnant plus de poids à ce CA fantôme ; l'organisation est cadenassée par la mise en place d'un axe Marseille-Montpellier via le réseau commercial, grâce à Ibiza, et par la mobilisation de 2 porte-paroles montpelliérains (dont Stéphane Corbin qui tient le micro sur le char de la LGP) lors de la Pride ; le *Collectif gai et lesbien Marseille-Provence* organise 2 bals au cours de l'été aux *Salons de la Réale*, il y a chaque fois entre 400 et 600 personnes

Elément de contexte, le **18 janvier 1998**, les travaux en cours pour l'aménagement du bar associatif le **Chaperon Rouge**, que va ouvrir l'**ACCGLM (Marseille-Arc-en-Ciel)** rue Colbert, conduisent à organiser un gâteau des rois au *Cargo* (53 rue Grignan) et à organiser des permanences au 11 rue des Cartiers au Panier ; l'architecte est Philippe **Deville-Cavellin**, ancien du GLH de Marseille ; quelques mois plus tard le **Collectif Gay et Lesbien Marseille Provence** ouvrira son propre CGL rue Ferrari, sous l'impulsion des *Grues Libérées*
Le **20 avril 1998**, réunion du conseil d'administration de la **LGP**, présentation du rapport moral et financier 1997 ; 3 associations **CEL**, **Collectif Gai et Lesbien** et **3G** diffusent un communiqué qui ne considère pas la « LGP autoproclamée représentative de la communauté », regrette de ne pas avoir été associé à la préparation de la marche « livrée clefs en main » (date, thème, ordre de marche), reproche au rapport moral de récupérer allègrement les activités de leurs associations qui ne sont pas membres de la LGP ainsi que les activités du collectif des associations pour le CUS (le *Climacus*), et préfère que les activités organisées par elles ne figurent pas dans le programme de la semaine homosexuelle diffusé par la LGP

En **Juin 1998**, l'association *Lesbian & Gay Pride* organise des réunions de préparation de la LGP, elle regroupe 9 associations (*Agis Ibiza, Aides Provence, Arap Rubis, Boucle Rouge, David et Jonathan, Génération Gaie, Marseille Arc-en-Ciel, Miroir, Union des associations*), elle envoie ses invitations à 35 associations dont une dizaine d'associations non homosexuelles (*LDH, Amnesty, MJS, MNEF, CODIF, Eglise Œcuménique chrétienne, Planning familial, SOS racisme, CRIPS Paca*) ; au programme, le bal du *CEL* le 13 juin 1998 et la *Marche du 11 juillet* 1998, au départ de la place Castellane, jusqu'aux plages du Prado, entre ces deux dates, débats organisés par *Mémoire des Sexualité* et une *Nuit du Film Lesbien et Gay* ; nuit *Gay & Lesbian Unity III* aux Docks des Sud ; les efforts de la LGP pour mobiliser les associations lesbiennes et homosexuelles se heurtent à de nombreuses non-réponses

11 juillet 1998, la *marche de la Lesbian & Gay Pride*, au départ de la place Castellane, jusqu'aux plages du Prado, au cours de la semaine ont été organisés, hors programme, de nombreuses animations : des débats par *Mémoire des Sexualité*, la *Nuit du Film Lesbien et Gay* ou encore le *bal du CEL* ; la marche se termine par la nuit *Gay & Lesbian Unity III* aux Docks des Sud

Juillet 1999, *marche de la Lesbian & Gay Pride* organisée par la LGP, présidée par Jean-Marc Astor

2000-2004

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2000/>

2000-2004 : les *Lesbian and Gay Pride* sont organisées par une petite équipe – autour de Eric Séroul en 2000, puis de Jean-Marc Astor 2001-2004, animateurs de l'association *AGIS Ibiza* – à la suite d'un conflit entre les membres du trio Eric Séroul, Patrick Rogel, Jean-Marc Astor (dont le journal *Ibiza News*, dont le titre appartient à J-M Astor, semble être l'enjeu) mais sans davantage de concertation avec les associations ; seules associations présentes *Boucle Rouge* (dont J-M Astor est président) quelques membres de *Marseille-Arc-en-ciel*, deux filles isolées, non affiliées à une association lesbienne (Françoise Bayle, et Annick Lépine qui de son côté a créé une association éphémère, concurrente de L'Autre Cercle, *un Cercle différent*), et le *MJS*, à la fois distant et fidèle ; le milieu commercial est fidèle ; la fête du soir « phagocyte » la Marche et son contenu militant, il semble que ce qui importe c'est de profiter de la mobilisation de la marche pour équilibrer les comptes de la soirée ; les associations lesbiennes n'ont pas de place ; l'AGE de la LGP de 2002 *réduit de 4 à 3 le nombre de postes des associations dans le CA* et une « *inter-LGBT Marseille* » plutôt fantomatique est créée pour parer à un éventuel risque de concurrence à la LGP

24 juin 2000 : à Paris la *Gay Pride* rassemble environ 250 000 personnes (100 000 défilent et 130 000 y assistent), avec environ 60 chars, en tête Bertrand Delanoë (candidat PS à la mairie), Patrick Bloche (PS), Michela Frigiolini (PCF), Alain Krivine (LCR), Yves Contassot (les Verts) et des élus proches de Philippe Seguin, candidat à la mairie de Paris, et le slogan « L'homophobie est un fléau social », Jack Lang, ministre, y participe, ainsi que Jean-Luc Roméro et Pierre Bergé ; *Act Up* a pour slogan « 20 pilules par jour, ça vous fait bander ? », l'*APGL* milite pour le droit à l'adoption et à l'insémination artificielle

26 juin 2000 : six associations organisent une conférence de presse pour expliquer pourquoi elles contestent l'organisation de la *Gay Pride* (*Les 3G, le CEL, Les Grues libérées, Mémoire*

des sexualités, les Sœurs de la perpétuelle indulgence et AIDES Provence), elles font état d'une pétition signée par plus de cent personnes ; dans un texte intitulé « Pourquoi nous nous insurgons ? », elles disent leur lassitude en 10 points : « la Marche homosexuelle appartient à tous et toutes elle n'appartient pas à quelques-uns, la crédibilité de l'équipe organisatrice est très limitée, la LGP n'est pas démocratique, l'association LGP que nous voulons est organisatrice de la Marche et pas de la Nuit, la priorité donnée à la Nuit condamne la Marche à n'avoir qu'un but commercial, les associations mixtes sont largement exclues de la préparation de la Marche et les associations lesbiennes en sont écartées, aucun texte commun de référence n'est adopté par l'ensemble des associations, les statuts de la LGP concernant la mixité associative ne sont pas respectés, l'ordre de marche proposé faisant la part belle aux commerces est inacceptable, enfin la mixité des prises de parole en fin de Marche n'est pas garantie » ; en charge de la communication de la LGP, Patrick Rogel interrogé par Fred Kahn du journal alternatif *Le Pavé* répond « Le malaise n'est pas nouveau, il date de 1996. Ces voix sont minoritaires. Et nous avons bien prouvé nos réclamations. Certains points seront réglés en septembre lors de l'assemblée générale. Mais la LGP n'a pas pour vocation de réunir les associations, c'est juste une structure technique. Quant aux attaques sur la dimension mercantile, sachez que ce sont les commerciaux qui font vivre l'association et que la soirée finance la marche » ; Michel **Simon**, président de *Aides Provence* s'interroge : « Si la plupart des associations homosexuelles se désolidarisent de la LGP, quelle légitimité lui reste-t-il ? » ; les *Grues Libérées* sont alors correspondants marseillais de la revue *Pro-Choix* (créée par Caroline **Fourest** et Fiametta **Venner**) et rédigent un papier sur cette situation de Marseille

1^{er} juillet 2000 : marche de *Lesbian and Gay Pride*, « contre l'homophobie, le sexisme et le racisme » au départ de la place Castellane, s'appuyant sur le succès de 1999 avec les 6 000 participants, avec pause au Chaperon Rouge, rue Colbert, et nuit au Docks et after au Cancan ; plusieurs associations marseillaises se disent écœurées par les divisions au sein du monde associatif, le CEL et les 3G renoncent à appeler à la marche ; de 2000 à 2004, les Lesbian and Gay Pride sont organisées par une petite équipe – autour de Eric Séroul en 2000, puis de Jean-Marc Astor 2001-2004, animateurs de l'association Agis Ibiza – à la suite d'un conflit entre les membres du trio Eric Séroul, Patrick Rogel, Jean-Marc Astor (dont le journal *Ibiza News*, dont le titre appartient à J-M Astor, semble être l'enjeu) mais sans davantage de concertation avec les associations ; Christian de Leusse, initiateur de la pétition, avait invité, au titre de l'association *Mémoire des sexualités*, pour un débat Alain Piriou (co-responsable de la commission nationale gaie et lesbienne des Verts) et François Vauglin (président d'Homosexualités et socialisme) ; lors de la soirée officielle du lendemain, il est violemment interdit d'accès à la fête, et par solidarité avec lui, A. Piriou et F. Vauglin renoncent à cette soirée

30 juin 2001 : marche de la *Lesbian & Gay Pride* ; *Marseille l'Hebdo* titre « Fiers d'être homos, la communauté homosexuelle marseillaise ne se cache plus » et consacre 3 pages à la *Lesbian & Gay Pride*, l'hebdomadaire alternatif *Le Pavé* interroge plusieurs militants (Jacques Fortin qui évoque le « flic moral » qu'est le sida, Gérard du *Chaperon rouge*, Christian de Leusse et Jean-Marc Astor, président de la LGP ainsi que Marylou Baldacci, présidente du CEL, qui souligne l'importance des moments de non mixité pour les lesbiennes) ; Jean-Marc Astor rappelle les 7 000 personnes rassemblées lors de la marche de 2000, *Marseille Arc-en-Ciel* qui gère le bar associatif le *Chaperon Rouge* parle de ses 513 adhérents ; le CEL qui appelle au boycott de la LGP parle de ses 280 adhérentes (« Aller chez eux pour faire de la figuration, à quoi bon ? Ce que nous réclamons, c'est de la démocratie, du

respect... et de la parité » dit Marylou Baldacci) ; l'*APGL (association des parents gays et lesbiennes)* réclame le droit à la parentalité et Caroline Gréco dont le fils est mort du sida dont elle parle dans *Julien, toi qui préfère les hommes*, qui a créé de *Contact Provence* en 1996, accueille les parents d'homosexuels ; le 28 juin 2001 Cécile Dumas et Cy Jung viennent débattre de la question de l'écriture lesbienne à la librairie *Païdos* à partir de leurs livres *Taille unique* et *Cul nul* publiés aux éditions *KTM*

Juillet 2002 : Lesbian and Gay Pride

Juillet 2003 : Lesbian and Gay Pride

Juillet 2004 : Lesbian and Gay Pride

14 août 2004 : David **Gros** est *sauvagement agressé* sur un lieu de drague proche du Parc Borely, ses 7 jeunes agresseurs seront arrêtés, un appel à témoin a été lancé par le *Collectif contre l'homophobie* - créé à Montpellier par Hussein **Bourgi** -, diffusé par Aides et des militants du *Collectif antisexiste de Marseille* ; son ami Louis (Benoît) **Zollet** organise la mobilisation avec Fabrice **Metayer**, salarié de Aides ; le **9 octobre 2004** manifestation sur le Vieux-Port appelée par 21 associations, LGBT ou non, en réaction contre l'agression de David **Gros**

Fin décembre 2004 : au 149 rue Paradis, un *travesti est victime d'une agression* avec coups de couteau dans le ventre et dans la cuisse, l'agresseur sera identifié et interpellé à la mi-janvier 2005, à proximité du bd Michelet, l'étudiant asiatique mis en cause, venu apprendre la langue française, expliquera qu'il ne supporte pas la présence de prostitués dans la rue

2005-2009

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2000-2005-2009/>

2005-2009 : la vie associative homosexuelle se développe très activement sur plusieurs axes : la librairie *Les Mots pour le dire*, près de la Plaine, est ouverte par Laurence **Mazaud** et ses amies ; l'équipe de **LGBT Formation** – animée par Jacques **Fortin** et Catherine **Marjollet** – qui sensibilise les adultes qui s'occupent de jeunes, aux questions LGBT ; l'association de **personnes trans Sans Contrefaçon** est créée en 2005 par Karine **Espineira** et Maud-Yeuse **Thomas** ; l'association *Mémoire des sexualités* organise trois *Salons de l'homosocialité* de 2005 à 2007 ; les associations féminines des **3G** et du **CEL** se redynamisent ; l'association **ECHO** (ensemble contre l'homophobie) fondée, en particulier par Louis **Zollet**, à la suite de la grave agression contre David **Gros**, son compagnon, multiplie les initiatives

Juin 2005 : à Marseille se déroulent les animations liées à la *Lesbian and Gay Pride*, avec d'un côté les initiatives associatives, comme le débat organisé le 4 juin par la librairie *les Mots pour le dire* sur l'*homoparentalité* et le tract diffusé par l'association **ECHO** destiné à la mobilisation contre l'homophobie, et de l'autre l'organisation de la marche et de la soirée par la petite équipe autour de Jean-Marc **Astor** ; de 2005 à 2009 les Lesbian and Gay Pride sont organisées par une petite équipe – autour de Jean-Marc Astor, animateurs de l'association **AGIS Ibiza** – à la suite d'un conflit entre les membres du trio Eric **Séroul**, Patrick **Rogel**, Jean-Marc **Astor** (dont le journal *Ibiza News*, dont le titre appartient à J-M Astor, semble être l'enjeu) mais sans davantage de concertation avec les associations ; seules associations présentes *Boucle Rouge* (dont J-M Astor est président) quelques membres de *Marseille-Arc-*

en-ciel, deux femmes occupent à titre individuel les postes du CA destinés aux associations féminines (en fait, Annick **Lépine** – créatrice de l'association éphémère concurrente de l'Autre Cercle, un Cercle différent – et Françoise **Bayle**, engagée à titre personnel), ainsi que le MJS, à la fois distant et fidèle (qui permet à la LGP de faire état d'adhésions associatives) ; le milieu commercial est fidèle ; la fête du soir sur-détermine la Marche et son contenu militant (comme si la marche était au service du financement de la fête); les associations lesbiennes n'ont pas de place

Juin 2006 : organisation de la *Lesbian and Gay Pride*, par Jean-Marc **Astor**, président d'*Agis Ibiza*

Juin 2007 : organisation de la *Lesbian and Gay Pride*, par Jean-Marc **Astor**, président d'*Agis Ibiza*

Juin 2008 : organisation de la *Lesbian and Gay Pride*, par Jean-Marc **Astor**, président d'*Agis Ibiza*

4 juillet 2009 : journée de la *Lesbian and Gay Pride*, président Jean-Marc **Astor**, avec une cérémonie de la Déportation place Daviel à 15h30, un podium sur le Vieux Port à 16h, la Marche et la soirée *Sun Flower Party* à 23h au *Palais des sports*

2010-2011

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2010/>

2010-2014 : l'association les **3G** participe aux *marches de la Pride* (ce qui rompt avec les périodes d'abstention liée à l'organisation de ces marches non préparées avec les associations gay et lesbiennes) ; elle organise toujours de nombreux *débats* et de nombreuses *animations* dans ses locaux

2010 : création de l'association **G'Stud**, regroupant de jeunes lesbiennes, gays, bi et trans ; elle organisera la mobilisation des *journées IDAHO* du 17 mai en invitant de nombreuses associations pour des stands sur la place Charles de Gaulle et en organisant des débats et activités ludiques ; elle écrira au président de l'**OM** pour le sensibiliser et mobilise pour la journée nationale contre le sida (en 2011), mettra en place un groupe de parole (2012), organisera une soirée patinoire (2013) et divers autres rendez-vous festifs

2010 : l'antenne de **HES** (Homosexualité et socialisme) qui vient d'organiser en décembre 2009 un colloque sur *l'homophobie à l'école*, poursuit son activité en menant des actions de sensibilisation à l'intérieur de la Fédération BdR du PS, en particulier à l'occasion des élections (cantonales, municipales et nationales) et tient des stands lors des *Journées mondiales de lutte contre l'homophobie* et lors des *Prides*

16 mai 2010 : mobilisation dans le cadre de la *journée mondiale contre l'homophobie (IDAHO)*, commémorant le 17 mai 1993 (date où l'**OMS** a rayé l'homosexualité de la *liste des maladies mentales*), plusieurs associations ont appelé à un des animations place du Général de Gaulle, avec lâcher de ballons multicolores, kiss-in ("le 3^{ème} et le plus grand kiss-in de Marseille"), stands d'information et minute de silence en hommage aux victimes d'homophobie, Benjamin **Sartini** - qui dit qu'il n'est pas gay - s'exprime au nom de **G'Stud** en faveur de la tolérance, Rémi de **Saint-Régis** parle de mobilisation festive et revendicative au

nom de *Fiertés de provence*, sont présent-es aussi *FAG (Fac Aix Gay)*, *Le Refuge*, *Amnesty International*, *Fronts Runners*, *HES*, *Zolag*, *David et Jonathan*, ainsi que les commerces *Lulu et Berlu* et *System Gay* ; Christophe **Corbier** de Fiertés de Provence indique avoir obtenu que le drapeau arc-en-ciel soit hissé dans une mairie de secteur mais pas en mairie centrale ; dans le même temps dans le **Gard**, la gendarmerie de Ledignan enregistre des plaintes, contre Facebook et contre deux regroupements homophobes, le *Groupe contre l'homosexualité* (182 membres revendiqués) et le groupe "*Je recherche 100 000 tunisiens contre l'homosexualité*" (570 membres revendiqués)

12 juin 2010 : les *Front Runners*, association sportive LGBT qui existe depuis décembre 2002 modifie ses statuts ; elle développe peu à peu ses activités dans de nombreuses disciplines

10 juillet 2010 : 17^{ème} édition de la *Lesbian & Gay Pride* qui rassemble 10 000 à 15 000 personnes du Parc du 26^{ème} centenaire au Vieux-Port ; l'association *Tous&Go* - désignée par le milieu LGBT marseillais (associatif et commercial) lors de la réunion inter-associative du 3 mai 2010 - organise la Lesbian & Gay Pride (suite à la suppression du droit de l'association Lesbian & Gay Pride d'utiliser la marque) animée par Christophe **Lopez**, Florence **Chatelard**, Didier **Garcia**, Erwan **le Merrer**, Didier **Gaumet** et Stéphane **Bourdon** ; la Marche démarre à partir du *Parc du XXVI^{ème} centenaire* sur le thème " Tous citoyens, tous égaux", un *Manifeste des LGBT* est diffusé (rédigé par les *Front Runners*, *Amnesty*, *AIDES*, *HES* et *APGL*), avec forum des associations, dance floor en soirée aux Docks des Sud ; 30 associations et organisations la soutiennent, la mobilisation jusqu'à l'Hôtel de Ville est très importante ; *Le Refuge* dont la délégation Marseille-Paca est en création, participe à la Marche, il organise un accueil régulier le samedi après-midi, en association avec *G'Stud*, à la Maison des association ; Ronan **Rozec** président de *SOS homophobie* est présent, ainsi que des partis politiques (Front de gauche-PCF avec Jean-Marc **Coppola** et Richard **Sanchez**, et Europe Ecologie-les Verts) ou des syndicats (comme la CFDT) ; Suzanne **Ketchian** et Gilles **Dumoulin** (futur acteurs de la 2^{ème} Pride de 2012 et de l'Europride) ainsi que Stéphane **Corbin** (de l'Interpride) soutiennent activement cette Pride ; de son côté, l'association *Fiertés de Provence*, animée par Sebastien Gony, dont les membres sont issus de la *LGP* disparue a organisé le 3 juillet, une *Marche des Fiertés* "libre et indépendante", concurrente, avec l'appui de l'association *G-Stud*, du Vieux-Port à la place Castellane, qui a mobilisé quelque 500 personnes

8 novembre 2010 : Eric **Séroul** et Jean-Marc **Astor** annoncent que la LGP a obtenu le mandat d'organiser *l'Europride* (label donné par *l'EPOA*) pour **en 2013** : ils annoncent 150 à 200 000 personnes à l'image de l'Europride de Paris en 1997 et la nécessité de mobiliser un budget de 500 000 €

2011 : dernière année d'activité du *Festival Reflets*, après dix années d'organisation de festivals annuels de cinéma (avec Florence **Fradelizi** de *Cineffable*, puis les 2 dernières portées seule par Michèle **Philibert**), en liaison avec les associations LGBT de la ville, en particulier le *CEL et les 3G*, mais aussi les jeunes gays de *G'Stud*, *Aides*, *SOS Homophobie*, mais aussi le *Festival de Marseille*, le *Théâtre du Merlan* et le *Ballet national de Marseille* (en 2012 le festival sera repris en partie par l'association *Polychromes* de Nice)

2011 : création des *Municigays* (LGBT de la ville de Marseille, liés à Homoboulot) animés par Sylvie **Gaume** et Evelyne B., avec l'objectif de faire avancer les droits pour le personnel municipal, ils organisent des apéros festifs, mobilisent pour la journée de lutte contre le sida

(2012), sensibilisent en interne les autorités municipales et les syndicats (en particulier à partir de la *charte pour la promotion de l'égalité et la lutte contre les discriminations* signée par la ministre de la Fonction publique en décembre 2013)

2011 : à **Marseille**, création de l'*antenne PACA du Refuge* (association nationale d'accueil de jeunes "chassés" de leur famille, dont le siège est à Montpellier) ; c'est le 22 juin 2013 que sera créée la *délégation PACA* (Marseille)

2 juillet 2011 : la marche de la *Pride* est organisée par *Tous&Go*, présidée par Christophe **Lopez**, un manifeste pour l'égalité est rédigé, le mot d'ordre est "*Pour l'égalité en 2011 je marche, en 2012 je vote*" ; 57 associations et organisations apportent leur soutien, pour la première fois depuis longtemps avec un vrai *travail unitaire* s'est réalisé du côté des associations gay et lesbiennes, mais *pas tout à fait complet* car le **CEL** a choisi de se ternir à l'écart ; 10 000 à 15 000 personnes dans les rues, 6 000 pour l'apéritif et 2 000 pour la soirée aux Docks des Suds ; un festival d'une semaine 29 juin-1^{er} juillet avec culture, festivités et débats ; un partenariat est établi avec l'**OM** sur le thème "Coup Franc contre les discriminations homophobes" ; un spectacle est donné en soirée par *Les Poulettes* (Dominique chanteuse et Karine accordéoniste)

19 octobre 2011 : sur décision à l'unanimité du CA de l'**EPOA** (organisation européenne des Pride), est désignée comme ville organisatrice de la **20^{ème} Europride** en 2013, la **LGP** (*devenue Lesbian and Gay Parade*) a obtenu d'être en charge de son organisation ; pour la LGP nouvelle manière, présidée par Gilles **Dumoulin** et dont Suzanne **Ketchian** est secrétaire générale, c'est un double coup de poker, à l'intérieur de l'association *Lesbian and Gay Pride* (où ils ont renversé les dirigeants en place, Jean-Marc **Astor** et Eric **Séroul**, par un mini coup d'état, alors c'est eux qui avaient obtenu l'avis favorable de principe de l'EPOA dès septembre 2010) et ils ont modifié le nom de l'association afin d'éviter d'être mis en cause par Connexion (propriétaire de la marque Pride depuis l'effondrement financier de la Pride de Paris), et à l'extérieur en s'imposant à l'ensemble des LGBT marseillais comme les organisateurs d'une Europride largement parachutée ; en effet si Jean-Marc Astor depuis de nombreuses années manifestait le souhait de recevoir l'Europride à Marseille, sa crédibilité restait très médiocre du côté du milieu associatif marseillais ; le tandem Ketchian-Dumoulin a fait dès lors un pari doublement audacieux (sans compter le défi financier auquel ils se confrontaient), leur campagne de communication est leur atout essentiel, face à l'EPOA, face à l'Interpride qui se rallie à eux rapidement compte tenu de leur obtention du label de l'EPOA en piétinant allègrement l'autre prétendant - mieux assis sur le milieu associatif marseillais - l'association Tous&Go, et face au milieu LGBT marseillais ; on apprendra plus tard que leur communicant, imposé par la ville de Marseille en contrepartie de sa subvention, est Sébastien **Chenu** (futur député du Rassemblement national dans le nord de la France)

2012

<https://www.memoire-sexualites.org/wp-admin/post.php?post=8526&action=edit>

2012-2013 : nombreuses manifestations pro et anti-mariage pour tous

2012 : la *Coordination régionale LGBT PACA* qui s'est mise en place dès 2010 à l'initiative de *Mémoire des sexualités* Marseille et du *Centre LGBT* de Nice, lance un plan d'action à 3 ans (janvier 2012), avec des débats à l'occasion des élections régionales à **Nice** et **Marseille** en 2011 et en 2012 et le vote d'une *motion* par le Conseil régional en avril 2011 et une *charte* en janvier 2013

2012 : l'association *Tous&Go*, présidée par Christophe **Lopez**, organisatrice des marches des Prides de 2010 et 2011, qui a interviewé en novembre 2011 le candidat à la présidence de la République François **Hollande** (au nom de l'association *Citoyen Pluriels* créée pour l'occasion par Christophe Lopez), adresse une *lettre aux candidats* à la Présidence de la République le 10 février 2012, met en place un partenariat avec l'**OM** contre l'homophobie le 10 avril, organise un *débat public* spécial Primaires citoyennes le 1^{er} octobre et diffuse un *message de prévention sida* le 1^{er} décembre

10 avril 2012 : l'association *Tous&Go* - organisatrice de la Pride - met en place un *partenariat* avec l'**OM** contre l'homophobie

7 juillet 2012 : la *Pride* est organisée par *Tous&Go*, soutenue par une vingtaine d'associations, la 3^{ème} *Marche pour l'égalité* a pour thème "L'égalité c'est aujourd'hui" à partir du Parc du XXVI^{ème} centenaire vers la plage du Prado ; semaine de débats (Karine **Espineira**, Islam et homosexualité, Caroline **Fourest**, **Océanrosemarie**, etc.) et de fêtes (Jazz, cinéma, danse, cabaret), dance floor au Silo

Le même jour, une 2^{ème} marche de la Pride est organisée le même jour par la Lesbian and Gay Parade (emmenée par Suzanne **Ketchian** et Gilles **Dumoulin**, avec le soutien de l'Interpride, et après *radiation de E. Séroul et JM. Astor* en décembre 2011) avec pour mot d'ordre "Egalité" ; le départ de la Marche se fait aussi et à la même heure à partir du *Parc du XXVI^{ème} centenaire* mais se termine au Parc Borely, 18 associations LGBT la soutiennent (dont le CEL, Municigays, Fiertés de Provence, G'Stud et Aides) ; *HES (Homosexualité e socialisme)* apporte son soutien à cette 2^{ème} marche , alors que le *MJS (mouvement des jeunes socialistes)* soutien traditionnel des marches des gays et des lesbiennes défile dans derrière la bannière de la 1^{ère} Pride ; la soirée *Pride Factory* aux Docks des Sud

31 juillet 2012 : création de la *Chambre économique Gay et Lesbienne (CEGL)*, elle regroupe 15 commerces (13 marseillais et 2 aixois)

1^{er} octobre 2012 : l'association *Tous&Go* organise un *débat public spécial Primaires citoyennes* (dans le cadre du processus de désignation du candidat de la gauche)

Décembre 2012 : création du *Collectif IDEM*, avec un collège des associations (*les 3G, MPPM, Boucle Rouge, Mémoire des sexualités, puis s'élargit à les Vocifiers, SOS homophobie, Amnesty International, Planning familial, ODT, Sawa United, La Zouze*) et un collège des membres individuels ; Philippe **Murcia** en est le président

2013

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2013-2014/>

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2010-2eme-semester-2013/>

2013 : le groupe de musique *Les Poulettes* (Dominique la chanteuse et Karine l'accordéoniste) donnent de nombreux spectacles ; elles s'étaient produites lors de la *Gay Pride* le 2 juillet 2011 ou encore lors d'un concert le 8 mars 2012 ; elle se produisent le 23 février 2013 au café de Jess (*Le Moby Dyke*), avec 3 spectacles le 16 juin 2013 pour l'*Amicale du Nid* (destinée à des femmes prostituées en souffrance), puis en juillet 2013 lors d'un concert dans le cadre de l'*Eurolesbopride* puis pour les 20 ans de *Forum Femmes Méditerranée*

1^{er} trimestre 2013 : la préparation de l'*Europride* s'engage mal, l'*EPOA* (association internationale organisatrice des Europride) a attribué à la fin 2015 le label *Europride* à l'ancienne équipe de la *LGP* sur la base d'une expérience datée et l'*Interpride* a suivi l'*EPOA* en retirant le label *Pride* à l'association *Tousego* dès 2016, en engageant la *LGP* à faire ses preuves dès 2012, celle-ci a dès lors organisé une marche concurrente en 2012, semant ainsi une zizanie dangereuse à Marseille, peu apte à préfigurer une unité associative nécessaire à l'organisation du grand événement de juillet 2013 ; la *LGP* animée par Suzanne **Ketchian** a les pires difficultés à construire une coordination associative ; de plus en février 2013, une tension grave apparaît entre la présidente et le vice-président, Gilles **Dumoulin**, conduisant celui-ci à la démission, or Gilles Dumoulin lié au *groupe SOS* (entreprise d'économie sociale et solidaire dirigé par Jean-Marc Borello) assurait un adossement financier bien nécessaire dans ce contexte de fragilité

Février 2013 : Jean-Claude **Gaudin** fait voter par le conseil municipal une subvention pour l'*Europride*, en plein cœur de la polémique sur le « mariage pour tous » ; il dira à propos de la façon dont ce vote a été accueilli : « J'ai redécouvert l'homophobie. J'ai reçu des lettres très violentes de grenouilles de bénitier. J'en suis une, mais eux, c'est pire... Je leur ai fait savoir mon avis : 'Quand je finance la rénovation de vos églises, je ne vous entends pas me remercier'. »

17 mai 2013 : signature et **promulgation de la loi sur le mariage pour tous**, "*Le mariage est contracté par deux personnes de sexe différent ou de même sexe*" (art.1), "*Les actes de l'état-civil sont établis par les officiers de l'état-civil*" (art.2), après avis conforme du **Conseil constitutionnel** ; le 18 mai est le jour de la promulgation de la *loi Taubira* autorisant les couples de même sexe à se marier et à adopter

9-21 juillet 2013 : l'*Europride* se déroule dans de mauvaises conditions, Suzanne **Ketchian** présidente de la *LGP (Lesbian & Gay Parade)* n'est pas arrivée à faire l'unité associative derrière elle, et pour la grande parade du 20 juillet, là où elle avait annoncé 400 000 personnes, il n'y a pas plus de 8 000 personnes ; largement seule, forte du label donné par l'*EPOA*, avec Hans **de Meyer**, et du soutien de l'*Interpride*, avec Stéphane **Corbin**, Suzanne - qui jusque-là avait animé des bars et des fêtes commerciales - a saisi le flambeau de l'*Europride*, après avoir "pris le contrôle" de la *LGP* (animée de longue date par Eric **Séroul** et Jean-Marc **Astor**, lesquels avaient déposé quelques années auparavant un dossier auprès de l'*EPOA* pour donner à Marseille l'*Europride*) ; mais elle n'a pu rassembler qu'une petite équipe autour d'elle, de personnes de bonne volonté mais peu au fait de la réalité associatives locales, elle a été incapable de rallier les organisateurs de la *Marche des Fiertés* en 2011 et 2012 (autour de Christophe **Lopez** et son association *Tous&Go*) et de construire une coordination associative solide ; le retrait inexplicable en février 2013 du président de la *LGP*, Gilles **Dumoulin** – jusque-là peu connu sur la place de Marseille pour ses engagements LGBT - (qui laisse entendre qu'il a des garanties financières du côté du *Groupe SOS*), les divisions associatives (qu'elle avait elle-même suscitées en 2012) et les projets trop ambitieux qu'elle a affichés (avec un budget prévisionnel de 600 000 € !), ont peu à peu entamé sa crédibilité, du côté des associations, comme du côté des financeurs institutionnels ; **HES** (Homosexualité et socialisme) organise un débat dans le cadre de l'*Europride* ; les subventions - hormis celle de la ville qui s'est convertie en contrat de 100 000 €, destiné à la communication, avec *SC Conseils*, société créée pour l'occasion par un élu *UMP* de Beauvais, Sébastien **Chenu** (cofondateur de *GayLib*, futur responsable du Front National) - se sont transformées en promesse de subvention au vu des résultats ; les grands projets se sont effondrés les uns après les autres, disparition de la grande campagne de communication

annoncée, renonciation aux engagements concernant la grande cérémonie d'ouverture avec **Fatboy Slim**, à la venue de **Boy George**, à celle de **Sheila**, à celle de Laurent **Kérusoré** (de *Plus Belle la Vie*, décrochée par SC Conseils), à plusieurs conférences, etc. ; les **Docks des Sud** censés être un point de ralliement important avec ses nombreux stands commerciaux est plutôt déserté tout au long de la semaine et la **grande parade du 20 juillet** au départ du Vieux-Port est plutôt faible au regard des chiffres annoncés depuis des mois à la police et aux autorités municipales, et les podiums d'arrivée sur *la plage du Prado* sont bien peu fréquentés ; et pour finir, la grande exposition "Corps et histoire" (une quinzaine d'artistes, peintures et d'œuvres d'arts) , avec Julien **Blaine** - nom d'écrivain-poète, de Christian Poitevin, conseiller municipal adjoint à la Culture sous la municipalité de Robert Vigouroux - comme commissaire d'exposition, bien peu visitée, donnera lieu à un contentieux interminable (avec plainte pour escroquerie et vol, annoncée ! car les œuvres seront difficiles à récupérer par leurs auteurs, Suzanne Ketchian épuisée, étant devenue longtemps injoignable) ; celle-ci ne se rendra pas à Vilnius en septembre pour présenter son bilan comme elle devait le faire ; l'un des membres de l'équipe d'organisation expliquera simplement "nous sommes des amateurs" ; les organisateurs de l'**Europride** devront faire face une assignation faite par l'antenne Paca de la *Manif pour Tous* auprès de la justice administrative à propos de la subvention de 100 000 € accordée à la **LGP** par la municipalité en mars 2013, pour sa communication, mettant en cause l'engagement de la ville dans le débat politique national, la LGP ayant annoncé que l'un de ses objectifs principaux était "l'obtention du mariage homosexuel" à un moment où la loi n'était "pas encore votée", la subvention destinée à la communication de la LGP a été confiée par la ville à Sébastien **Chenu**, adhérent de l'UMP (futur député Front national), dont la société *SC Conseils* a facturé ses services 7 000 € (pour avoir "apporté des témoignages sur le site internet de l'Europride et obtenu le parrainage de Laurent **Kérusoré**, acteur de *Plus belle la vie*"), c'est en mars 2018 que le tribunal administratif de Toulon en délibèrera et déboutera la *Manif pour Tous*

9-21 juillet 2013 : l'**Europride** donne lieu toutefois à quelques initiatives fortes qui marquent l'évènement, les compétitions sportives organisées par les **Front Runners** (beach volley et Pride Run organisés) et de **MUST** ; **Aides PACA** sera satisfait d'avoir pu être présent malgré la dispersion des lieux ; le **Forum euroméditerranéen** organisé par le regroupement des associations du **Collectif IDEM**, et l'**Eurolesboprïde**, non mixte, organisée par les **CEL** et *la Coordination Lesbienne en France*

10-20 juillet 2013 : dans le cadre de l'**Europride**, le **Collectif IDEM** sous la coprésidence de Philippe **Murcia** et de Sarah **Saby**, qui regroupe plusieurs associations (*Amnesty International, Planning Familial, SOS Homophobie, Mémoire des Sexualités, les 3G, Boucle Rouge, Observatoire des Transidentités, Sawa United, UEEH* et la Cie de danse *la Zouze*) organise son 1^{er} **Forum Euroméditerranéen** dans le tout nouveau **Mucem**, séances de cinéma, réunion du réseau francophone LGBT, carte blanche aux **UEEH** (le 16 juillet), débat sur 30 ans de sida (avec Bruno **Spire** et Michel **Bourelly**), rencontres sur les dynamiques organisationnelles des collectifs queer arabes, sur transféminismes et transnationalismes, débat sur les LGBTphobies et les luttes contre les discriminations en Europe, sur musulmans et féminismes, sur la globalisation des dynamiques LGBT, sur l'Agenda européen des LGBT pour 2014-2019 ; deux rencontres se tiennent dans les locaux des *Archives départementales*, l'une en forme de bilan des connaissances sur la **déportation homosexuelle** et l'autre qui permet de faire le point sur de nombreux **centres de documentation et d'archives homosexuels** existants ; 40 rendez-vous de débats et animations organisés par le Collectif IDEM, sur le thème "*Les minorités font bouger les sociétés*" qui paraît sous le forme d'un livre (les *Actes du Forum* paraîtront en 2015) avec les chapitres suivants : conférence de Eric

Fassin, débats sur le *vieillessement* des personnes LGBT avec Thérèse **Clerc** (fondatrice de la *Maison des Babayagas*), *Transféminismes* avec Karine **Espineira**, *Réseau LGBT francophone*, *Mémoire de la déportation homosexuelle*, *Archives et centres documentaires LGBT Europe-USA*, *Prévention et lutte contre le sida*, *media et littérature avec les collectifs queer arabes*, *Lutte contre les discriminations en Europe*, *Religions et féminismes*, *Villes et diversités*, *mondialisation des dynamiques LGBT*, *Agir au niveau européen* ; et animations, chorégraphie avec Christophe **Haleb**, rencontre avec **Océanrosemarie**, *films* avec le festival *Reflets*, *Bal tango queer*, exposition sur la déportation homosexuelle, lancement de la revue *Miroir/miroirs*

10-20 juillet 2013 : dans le cadre de l'*Europride*, le *CEL* (en particulier Isabelle, Hélène, Martine, avec des débats organisés par Maité, Nicole, Anita et d'autres) avec le soutien de *Bagdam Cafée* de Toulouse (Brigitte et Jacqueline) et de la *Coordination Lesbienne en France* organisent l'*Eurolesboprïde*, sous le nom de la *Fierté lesbienne européenne* ; nombreux débats (Christine **Le Doaré**, Bernadette **Doleux**, Marie-Josèphe **Devillers**, Jacqueline **Julien**, Eve **Pascal**, Lucie **d'Ervée**, etc.) ; animations (musique, défilé de mode, danse, livres et dédicaces, expositions, cinéma) ; stands associatifs et artisanaux ; marche de nuit mémorable le 18 juillet (1^{ère} marche de nuit lesbienne de France) ; une soirée concert est donné par *Les Poulettes* (Dominique chanteuse et Karine l'accordéoniste) ; Anita **Freudiger** et Isabelle **Moullins**, infatigables responsables du *CEL (centre évolutif Lilith)*, expliquent le projet dans *Têtu* : le choix de la non-mixité "discrimination positive indispensable" dans un contexte où on parle si rarement de lesbophobie, la marche de nuit "pour se réapproprié l'espace public" ; elle évoquent aussi les difficultés rencontrées (un budget de 50 000 € réduit à 35 000 € par manque de subvention et du fait de l'incapacité de la Lesbian & Gay Parade de distribuer l'argent promis) ; les Actes de l'*Eurolesboprïde* (qui paraissent l'année suivante) font ressortir de nombreuses interventions, en particulier sur : la *Littérature lesbienne* avec Marion **Page** autour de l'œuvre de Michèle **Causse**, la poétesse Renée **Vivien** par Lucie **d'Ervée**, *Sexisme et homophobie* par Suzette **Triton- Robichon**, *Les effets nocifs de l'homophobie et de la lesbophobie sur la santé mentale* par Ingeborg **Kraus**, *Le choix de la culture comme action de visibilité lesbienne et/ou action militante*, *Europe du Sud-Grèce et Balkans... des lesbiennes s'organisent*, *La transmission : quels supports ? quels projets communs ?*, *Migrations, réfugiées, quelles solidarités ?*, *Lesbienne aujourd'hui, quels enjeux, quelles perspectives militantes, quelles alliances ?*, *Montée de l'extrême droite en Euroméditerranée*, *impact, riposte de l'activisme lesbien*, *Solidarité lesbiennes of color : activisme de lesbiennes d'Algérie et des Caraïbes*. Parmi elles, deux intervenantes ressortent : Bernadette **Doleux** explique la *nécessité de la non mixité* : « Exiger un espace non mixte ne concerne en rien les relations individuelles ou collectives que l'on entretient dans une immense majorité du temps avec des hommes homos ou hétéros, la qualité des relations amicales ne dépendent pas du sexe ou de l'orientation sexuelle... Les femmes on le sait, doutent souvent de leur légitimité et ont des difficultés à s'imposer, à trouver leur place dans la sphère politique, à intégrer des postes de responsabilité... La société s'est construite et organisée dans un système de domination masculine fondant un ordre sexué et même si nous constatons des évolutions, nous sommes loin d'une égalité réelle entre femmes et hommes... Parce que le sexisme est un outil du système patriarcal il engendre homophobie, lesbophobie et transphobie... Les associations LGBT mixtes ne font pas exception, le sexisme et la lesbophobie y sont bien présents et beaucoup de femmes ont des difficultés à trouver réellement leur place... Il est étonnant que le rejet du 'féminin' et tout son cortège de stéréotypes sexistes qui touche également les gays, ne les interrogent pas davantage. En effet remarquons que les classiques insultes proférées envers les gays concernent en grande partie les gays 'effeminés'. Enculés est l'insulte classique, pas enculeurs !!!... Comme le démontre

Claire **Michard**, la notion d'homme est pleinement déterminée en tant qu'humain tandis que la notion de femme est pleinement déterminée en tant que femelle... Il n'est pas anecdotique de vouloir imposer ce terme de lesbophobie, et il n'est sans doute pas anodin qu'il y ait tant de résistances pour la reconnaissance de ce terme auquel lui est préféré homophobie, prétendument neutre. L'affirmation de ce neutre justifie ainsi l'exclusion de femmes. La lesbophobie comprend une dimension sexiste qui fait qu'elle n'est pas soluble dans l'homophobie... La mixité est encore loin de d'être l'égalité... Certaines femmes semblent se satisfaire (*de la dynamique égalitaire législative en cours, mais*) les jeux de pouvoir se réaménagent entre opposition et collusion mais l'hégémonie masculine demeure... Déconstruire l'ordre sexué fondé sur une hiérarchie sexualisée passe par la conscientisation d'abord par les femmes de ce mécanisme de différenciation et de hiérarchisation... N'oublions pas que tout a été initié par les femmes, qu'une immense majorité des avancées sociales politiques pour les femmes ont été arrachées par les féministes, et que dire de l'immense contribution des lesbiennes à tous ces combats. Approprions nous nos luttes, définissons notre langage, partageons nos idées, nos richesses, organisons nos fêtes, trouvons nous, retrouvons nous... alors il sera temps de bâtir une nouvelle mixité en toute liberté dans l'égalité. »; et Christine **Le Doaré**, après avoir été présidente du *CGL Ile de France*, explique *son choix de la non-mixité* : « Il semble qu'ils ont déjà fini d'interroger leur propre misogynie ? Le mouvement n'a-t-il de LGBT que le sigle ? En matière de discrimination et de violences, d'égalité des droits (mariage et adoption), on peut considérer qu'il y a bien une transversalité des luttes. Mais déjà, en matière de GPA, c'est moins évident, comme à chaque fois qu'il est question de l'appropriation du corps (des vies en réalité), des femmes. Toutes les autres revendications ne se recoupent pas et les problématiques spécifiques des lesbiennes, en général n'intéressent pas les gays... Comment faire comprendre à un gay que de ne pas combattre un système revient à le conforter ? » Elle regrette que « beaucoup de lesbiennes par identification, tentent de s'affranchir des contraintes sociales et culturelles liées à leur genre... J'en ai rencontré, notamment engagées aux côtés des gays dans la lutte contre le sida, qui niaient leur double oppression de femmes et de lesbiennes... Les Trans quand à eux se sont à juste titre, plaints du manque d'intérêt et de solidarité des gays à leur égard, mais elles-mêmes non plus, ne sont pas intéressés à la déconstruction du système patriarcal... la plupart des personnes trans se fondent dans la masse pour une nouvelle vie et participent moins aux luttes féministes et LGBT... Les revendications des personnes trans sont maintenant instrumentalisées par les politiques : assimiler opportunément les questions de genre aux archi minoritaires droits des trans pour mieux freiner les droits des femmes et surtout ne pas avancer trop vite en matière d'égalité Femmes-Hommes, beaucoup de politiciens européens sont déjà rompus à l'exercice. » Elle passe en revue d'autres revendications, celles des bisexuel-les : « La question de l'acceptation de la bisexualité est une question intéressante question culturelle mais elle est difficile à traduire en termes politiques », les théories queer : « Chez nous, elles ont été utilisées pour diluer les luttes et masquer les véritables enjeux de pouvoir. ». Elle se désole : « C'est un peu comme si le système patriarcal s'adaptait et engendrait de nouvelles générations d'adeptes au sein même des mouvements qui théoriquement pourraient le mettre en échec. En effet, les groupuscules radicaux qui prospèrent à la marge des mouvements LGBT se prétendent subversifs mais en réalité, s'avèrent être de redoutables alliés du système patriarcal... Complices des industries du sexe, pornographies et prostitution notamment, dont ils prétendent se réapproprier les scénarios, ils glorifient sans ciller la marchandisation et l'aliénation des êtres humains... L'influence de ceux que l'on appelle à tort 'pro-sexe', 'trans-activiste' en tête, s'est même révélée être l'une des menaces les plus virulentes à l'encontre des féministes ou des groupes féministes (annulation conférence Rad-Fem, harcèlement de militantes, etc.). Curieusement, ce sont les associations de santé communautaires, financées par la lutte contre le sida, qui s'en font les

meilleurs relais dans le mouvement LGBT. ». Elle tire des leçons - négatives - de son expérience : « Je pensais que s'exclure dans la non-mixité, n'était pas efficace pour combattre la domination masculine. Aujourd'hui, je n'affirmerais plus rien de tel. L'effort à produire pour surnager et assurer un minimum de visibilité lesbienne et féministe au sein du mouvement LGBT est démesuré. Pour que cet investissement soit viable et productif, il faudrait conjuguer deux facteurs, le premier : plus de lesbiennes féministes investies en même temps, et le deuxième : plus de gays concernés par l'abolition du patriarcat. Autant dire une belle utopie ! » ; par ailleurs l'animatrice de *Bagdam Espace Lesbien*, à **Toulouse**, **Jacqueline Julien** explique le combat que les lesbiennes ont du créer pour mettre en place une « ligne de démarcation » : « il nous a fallu élever un rempart de légitimité forcenée pour la tenir, dira en 2013, impavides, sourdes aux sirènes de l'entrisme des bons-gays, des gentils copains, des sympas-frangins, on a maintenu ce périmètre de sécurité et d'autonomie depuis des années » face à ce qu'elle appellera alors le « *fratriarcat* » ; elle fait état des 410 invitées reçues par *Bagdam* depuis 1989 lors des rencontres, débats, événements et des **6 colloques internationaux** (2000-2009) et des **16 Printemps lesbiens**, avec 131 événements ; mais Jacqueline Julien s'attriste du fait que « depuis 20 ans, de manière exponentielle une entreprise de *sabotage et de déconsidération des objectifs de lutte du féminisme et du lesbianisme radical est à l'œuvre* » comme c'est encore le cas lors de l'Eurolesbopride à cause de « notre initiative de visibilité 100% lesbienne »

20-23 novembre 2013 : journées *TDoR* organisées par *ODT*, *SOS homophobie*, *AIDES*, *Le Planning familial* et *Polychromes* (rencontre avec Tom **Reucher**, projection du film *Roméos*, exposition de **Naïel**, présentation de la *Transyclopédie*, soirée *Fucking gender* aux **3G**

2014

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2010-2014/>

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2010-2eme-semester-2014/>

7 juin 2014 : l'association *Fiertés de Provence* organise sur le Vieux-Port sa grande fête contre l'homophobie ; l'association présidée par Sébastien **Gony** avait lancé une mobilisation pour lors de la journée contre l'homophobie le 15 mai 2010 ; l'association déposera ses statuts en novembre 2015

5 juillet 2014 : la **Pride de Marseille** avec le slogan « Nos corps, nos vies, nos familles : la Marche pour tous et toutes » réussit de façon exceptionnelle à rassembler toutes les forces LGBT marseillaise, après une *Europride* calamiteuse en 2013 et après 20 ans d'incapacité d'unifier et de motiver collectivement ces forces ; ce que le *Collectif gay et lesbien Marseille-Provence* avait réussi en 1994 avec il est vrai un petit nombre d'associations, enfin le *Collectif IDEM* mandaté par le comité de pilotage réunissant l'ensemble des associations a su le (re)faire ; la Pride réussit de façon exceptionnelle à rassembler toutes les forces LGBT marseillaise, après une *Europride* calamiteuse en 2013 et après 20 ans d'incapacité d'unifier et de motiver collectivement ces forces ; il y a environ 10 000 manifestants lors de la marche ; animations (films, sorties Front runners, Tango Queer) et débats (Aides : la marche va du Palais Longchamp au podium de clôture au pied de l'Hôtel de Ville ; il y a environ 10 000 manifestants

Décembre 2014 : il y a eu au cours de l'année **172 mariages de même sexe** concernant 90 couples d'hommes et 82 couples de femmes (sur un total de 3 061 mariages, soit 5,6 %), ces mariages ont eu lieu en plus grand nombre dans les **4^{ème} et 5^{ème} arr.** (50 mariages), les **6^{ème}** et

8^{ème} arr. (39), les 9^{ème} et 10^{ème} (20) et les 13^{ème} et 14^{ème} arr. (19), avec le plus grand nombre de couples d'hommes dans les 6^{ème} et 8^{ème} arr. (24 couples) et le plus grand nombre de couples de femmes dans les 4^{ème} et 5^{ème} arr. (30 couples), les 15^{ème} et 16^{ème} arr. ont connu le moins de mariages, 7, dont un seul couple d'hommes ; la proportion de mariages de mêmes sexe est le plus fort dans les 4^{ème} et 5^{ème} arr. (16,6% avec 50 mariages sur 301 au total) et le plus faible dans les 15^{ème} et 16^{ème} arr. (2,6% avec 7 mariages sur un total de 268), les 6^{ème} et 8^{ème} arr. sont à 6,3%, les autres arr. sont à 4,1% (les 13^{ème} et 14^{ème} arr. avec 19 mariages sur 461) et moins

2015

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2015-2019/>

2015 : les **3G** poursuivent leurs activités culturelles (atelier d'écriture, karaoké, spectacles, expo photo, etc.), débats (monument LGBT, VIH, etc.), mobilisations pour l'avortement, contre les mutilations sexuelles, contre les violences faites aux femmes, pour Charlie Hebdo, pour le Refuge et pour la Pride ; de même le **CEL** avec ses multiples ateliers (ateliers, sorties, autodéfense, etc.) et ses activités tout au long de l'année ; l'association **T Time** organise des réunions d'accueil pour les personnes trans dans les locaux du **SPOT Longchamp de Aides** ou du **Planning**) et crée un site internet ; **Le Refuge** accueille 30 jeunes grâce à son antenne locale qui s'appuie sur 18 bénévoles et stagiaires ; **SOS Homophobie** est devenue une des plus grosses délégations nationales, le nombre d'élèves sensibilisés à travers les *Interventions en milieu scolaire* (IMS) augmente sans cesse (3 000 à 4 000 élèves), elle anime plusieurs moments de la vie LGBT au cours de l'année

4 juillet 2015 : marche de la **Pride** (parcours Palais Longchamp-MUCEM J4) ; soirée **Insomnia** aux Docks des Suds ; la semaine et la marche sont organisées par le **Collectif IDEM**, sous la direction du comité de pilotage inter-associatif, sur le thème "Transformons nos libertés" ; marraines Shirley **Souagnon**, **Océanrosemarie**, Emilie **Jouvet** et Karine **Espineira** ; les débats portent sur la visibilité lesbienne, la présentation des *Actes de l'Europride 2013* réalisés dans le cadre du *Forum euroméditerranéen* organisé par le **Collectif IDEM**, l'Allemagne 1933 ou encore les transidentités) et les animations sont nombreuses (expositions, concerts, films, Tango queer, sortie sportive Must) ; **SOS Homophobie** présente le film *sur Stonewall* aux Variétés et organise un pique-nique

6 septembre 2015 : communiqué de presse du **Collectif IDEM** (en charge de l'organisation de la Pride en 2015 et 2016) à la suite de l'*agression de Paul et Tony*, 26 et 25 ans, près du théâtre du Gymnase ; puis le Collectif IDEM coorganise la *mobilisation inter-associative* du 17 septembre devant l'Hôtel de Ville

27-29 novembre 2015 : le **Collectif IDEM** organise le *1^{er} festival Transform* à la Villa Alliv (près de la mairie du 6^{ème}-8^{ème} arr. sur le 2^{ème} Prado) : festival queer, concert, performances

2016

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2010-2016/>

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2010-2eme-semester-2016/>

2016 : le **Collectif IDEM**, après le départ de Philippe **Murcia**, est désormais coprésidé par Sarah **Saby** et Alain-Marc **Deluy**, il regroupe 9 associations et 17 membres individuels ; il est

mandaté pour organiser la Pride de 2016 ; il s'attache à la préparation de son prochain Festival Transform

16 juillet 2016 : les *Pride de Marseille* et de *Montpellier sont annulées in extremis*, à la suite du très grave attentat de **Nice**, au soir du 14 juillet (qui a provoqué 84 morts et plus encore de blessés) ; à **Marseille** toutefois une cinquantaine de *transpédégouines* se rassemblent au point de départ du Parc Lonchamp, 30 à 40 personnes se retrouvent à côté du char des 3G à la Plaine, elles sont dispersés au bout d'un moment par la police ; organisée par le **Collectif IDEM** avec le comité de pilotage inter-associatif (19 organisations), la Pride de Marseille - devait se dérouler sur le thème "Etre soi et Penser l'autre", la marche était prévue selon le parcours Longchamp-MUCEM, avec un village associatif au J4 et une soirée We Party organisée par Insomnia au Docks des Suds), elle est **reportée au 3 septembre** ; de la même façon la Marche de **Nice** prévue le 23 juillet est annulée et reportée au 20 août

3 septembre 2016 : en remplacement de la *Pride* de juillet, annulée, le **Collectif IDEM** organise un rassemblement statique avec village associatif au *parc Longchamp* ; le succès est au rendez-vous malgré le contexte

2017

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2010-2017-2019/>

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2010-2eme-semester-2017/>

29 juillet 2017 : marche de la Pride organisée par **AGIS Ibiza** (présidé par Eric **Séroul**) avec le comité de pilotage inter-associatif (le Collectif IDEM s'étant retiré de l'organisation après la Pride de 2016) ; cette Marche n'est pas organisée dans les meilleures conditions (mobilisation tardive des associations, contraintes draconiennes liées à la sécurité publique, date trop tardive, etc.), elle se fait sur le thème "*Ensemble, défendons les couleurs de nos libertés*" ; le succès n'est pas au rendez-vous, en raison de la date choisie et des contraintes liées à l'état d'urgence, en raison aussi de l'insuffisance du travail préparatoire inter-associatif

2018

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2010-1er-semester-2018/>

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2010-2eme-semester-2018/>

23 mars 2018 : le *Conseil de Provence* (instance de personnes issues de la société civile) auprès du Conseil départemental des Bouches du Rhône, se saisit d'un rapport présenté par une de ses commissions, le **COLD** (Conseil d'Orientation et de Lutte contre les Discriminations), portant sur 3 sujets : la lutte contre le harcèlement scolaire, la lutte pour l'égalité homme femme et la *lutte contre l'homophobie* ; ce 3^{ème} sujet est issu des travaux présentés par le milieu LGBT marseillais au cours du 2^{ème} semestre 2017, il comprend un *programme d'action* (diagnostic partagé, programme de sensibilisation formation, programme d'actions spécifiques en direction des services du département, des formulaires administratifs et des toilettes et salles d'habillage, engagement public du département ainsi que le soutien à la création d'une *maison LGBT*

7 juillet 2018 : marche de la Pride organisée par **AGIS Ibiza** (présidé par Eric **Séroul**), avec le comité de pilotage inter-associatif, sur le thème "Nos amours dépassent les frontières"; parcours Réformés-Hôtel de Ville ; à cette occasion plusieurs débats ont été organisés du 2 au

6 juillet : Gare aux Trans 2.0, Table-ronde des politiques, Vieillir sans tabous avec *Grey Pride*, PMA pour tou-tes avec *APGL*, Rencontre des Pride et des mouvements LGBT de Méditerranée ; animations (films, sortie sportive avec *MUST*) et village associatif ; un **texte de revendications** a été établi de façon inter-associative et adressé aux élu-es et organisations politiques

2019

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2010-1er-semester-2019/>

<https://www.memoire-sexualites.org/2eme-semester-2019/>

6 juillet 2019 : 26^{ème} Marche des fiertés de Marseille, sur le thème des **50 ans de Stonewall** ("**50 ans de fiertés : et maintenant ?**"), 33 associations LGBT sont associées à sa préparation, il y a près de 30 000 marcheurs de l'hôtel de Ville au Parc Longchamp ; plusieurs débats importants précèdent la marche au cours de la semaine, la présentation du film brésilien *Bixa Travesty* et la conférence de Didier **Roth-Bettoni** sur les événements de Stonewall en 1969 le 28 juin, deux nuits au *Cancan*, deux soirées sportives bitch-volley et boules, des débats sur la transidentité avec *Transat*, sur les réfugiés avec *Amnesty international*, sur l'homoparentalité avec *l'APGL*, avec les Prides de Méditerranée (Beyrouth et Naples en particulier) ; les pouvoirs publics ont contribué pour 100 000 € (30 000 le Département, 10 000 la ville, outre les prestations matérielles, 7 000 la Région et 5 000 la Dilcrah) sur un coût global de 300 000 € ; Eric **Séroul** animateur d'*Agis Ibiza* organise la Pride, aidé en particulier de Philippe **Amidieu** de *L'Autre Cercle*, mais aussi de bien d'autres personnes, bénévoles ou animatrices d'associations ; pour la 1^{ère} fois le drapeau arc-en-ciel flotte sur la façade de l'hôtel de ville, un drapeau offert pour la Pride (le format est plus petit que les autres, la ville n'ayant pas elle-même cherché le bon format), on explique qu'à un an du terme de son mandat Jean-Claude **Gaudin** a décidé de faire cette concession n'ayant plus rien à perdre ; parmi les personnalités du carré de tête Jean-Marc **Coppola** conseiller municipal PCF qui explique qu'il participe à la Pride depuis 1998 ; une **exposition** est présentée au Parc Longchamp pour les **50 ans depuis les émeutes de Stonewall**, avec 3 volets (le monde, la France et Marseille) pour chaque décennie, elle est réalisée pour l'essentiel par Christian de Leusse, de l'association *Mémoire des sexualités*, elle est très appréciée, en particulier pour la présentation pour la première fois d'une histoire de la vie associative LGBT marseillaise

2020

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2020-1er-semester-2020/>

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2020-2eme-semester-2020/>

Janvier 2020 : le calendrier des *Pride* françaises est publié, avec 3 Pride en mai (**Angers, Le Mans et Orléans**), 3 en juillet (**Annecy, Marseille et Montpellier**) et les 8 autres en juin, les premières étant à **Lille** et **Tours** le 6 juin, la dernière étant celle de **Paris** programmée pour le 27 juin

15 mars-15 mai 2020 : confinement lié à la *pandémie du coronavirus*, de très nombreuses *manifestations annulées*, pendant la période de confinement, et au-delà compte tenu de l'impossibilité de les préparer convenablement : une quinzaine de *marche des fiertés* sont ainsi annulées ou reportées, dont celles de Paris, Lille, Toulouse et Marseille ; à Marseille, le **COPIL Pride** se réunit par visioconférence, après report de la Pride qui était prévue le 4 juillet, c'est pour la fin août-début septembre qu'elle se prépare, mais les obstacles sont nombreux, financiers (pas de subvention de la ville de Marseille n'est envisageable tant que le

nouveau conseil municipal n'est pas installé), sanitaires (est-il possible de prendre le risque qu'une Marche des fiertés au début septembre soit un cluster propice au virus ? comment faire respecter les gestes barrière ?) ou autres engageant la responsabilité des organisateurs

27 août-5 septembre 2020 : une semaine d'animation remplace le festival et la *Pride* de qui devait se tenir fin juin-début juillet, la *Pride Week, militante et festive*, autour des thèmes de la Global Pride du 27 juin 2020 *Existe, Persiste, Résiste : n'oubliez pas nos luttes pour l'égalité des Droits* avec des conférences-débats organisés par les associations, des événements commerçants, une signalétique particulière et une décoration itinérantes ; jeudi 27 août soirée d'ouverture en mairie du 4^e-5^e arr. (si proche du *lieu de drague historique* dénommé *Sebasto*), en présence de la maire de Marseille, fraîchement élue, Michèle **Rubirola**, et de la présidente du département et de la métropole, Martine **Vassal**, ce qui est déjà en soi un événement, l'accès est réduit pour cause de Covid, le journal *La Provence* fait un article "Une Pride réinventée et une Fierté intacte" pour annoncer l'événement, par ailleurs un partenariat média a été signé avec *France 3* et *Gay-Marseille TV* ; anecdote qui illustre le nouveau contexte politique et peut-être aussi de la place que les LGBT+ peuvent y prendre, le journaliste Philippe **Pujol**, auteur de *La Chute du monstre*, sorti en 2019, qui décrit l'effondrement du système politique et social marseillais, profite de cette conférence de presse pour interroger la toute nouvelle maire de la ville, Michèle Rubirola lui dit "Tu m'as foutue dans une vraie merde", il lui répond du tac au tac "Je t'ai surtout fait entrer dans l'histoire" ; le 28 août Jimmy **Moussaoui** professeur de lettres lance un projet de bibliographie contributive dans plusieurs librairies, ainsi qu'un débat le 4 septembre sur le poète maudit Jacques **Adelswald-Fersen** avec Gianpaolo **Furguele** et Patrick **Cardon** (librairie *L'Hydre aux mille tête*) ; le 29 août rencontre avec Jean-Michel **Dunand** de *Communion Béthanie* (association chrétienne); les 29 et 30 août **Calem** (association musulmane LGBT) organise débat, spectacle chorégraphique, exposition et diffusion de courts et longs métrages ; les 30 août et 1^{er} septembre les **Fronts Runners** organisent deux rencontres (pique-nique au Mont Rose et course) ; les 31 août, 1^{er} et 2 septembre l'**ENIPSE** organise avec des commerces (restaurants les **Trois Rois** et **Bistro Vénitien**, et à **L'Annexe Bar**) des rencontres-spectacles ; le 2 septembre la **Pride Marseille** fait une soirée communautaire Queer destinée à valoriser toutes les couleurs des LGBT, la question du *pinkwashing* occupe une partie des débats (au Chapiteau, à la Belle de Mai) ; le même jour les sportifs de **MUST** propose une soirée sportive et convivialité à la plage du Prophète ; le 3 septembre **SOS homophobie** organise l'exposition les "petits papiers" concernant leurs interventions scolaires (dans les locaux de la *Maison méditerranéenne des Droits Humains*, avec l'appui du **MRAP**), et Aux **3G Bar** expose les œuvres d'Emmanuelle **Dorot** autour d'un apéritif ; le 4 septembre le **SPOT Longchamp** de **Aides** fait un apéro-musique avec un groupe de migrants et migrantes LGBTQI ; le soir du 4 septembre sur **Hôtel de Ville, pavoisé pour la 1^{ère} fois des couleurs arc-en-ciel** (toutes les mairies de secteur sont aussi pavoisées, sauf celle du 11^e-12^e, dirigée par le maire LR Julien **Ravier**) est éclairé de ces couleurs par des projecteurs, en présence de la maire de Marseille Michèle **Rubirola** qui déclare "Marseille est votre maison et la Mairie est votre alliée" et son adjoint aux luttes contre les discriminations Théo **Challande-Nevoret** ; le 5 septembre la Marche de la Pride est remplacée par une **Pride virtuelle** (de 18h à 23h) avec des vidéos réalisés par les associations, des portraits vidéo des marcheurs et marcheuses, un débat consacré aux *Revendications de la Pride Marseille*, quatre intervenants qui animent 3h d'émission en studio, un apéro et une soirée festive sont diffusés en direct du bar **Le Pulse** avec la performance d'une-e DJ de la scène Queer ; par ailleurs l'association **Transat** propose plusieurs activités (dont des ateliers d'art-thérapie et pique-nique au Parc de Bagatelle)

2 décembre 2020 : l'assemblée générale virtuelle de *Fierté Marseille Organisation* - en charge de l'organisation de *la Pride* - élit son nouveau conseil d'administration, et les membres du Conseil d'administration renouvelé élisent Noémie **Pillas** (*ENIPSE*) et Philippe **Amidieu** (*L'Autre Cercle*) coprésidente-e, Walter **Hochart** trésorier et Didier **Garcia** secrétaire général ; Eric **Séroul** est chaleureusement remercié pour sa présidence au cours des 4 dernières éditions ; le nouveau CA est en outre constitué de Eric, Jimmy, Maximilien, Jules, Ronan, Jonathan, Thierry, Amandine, Sarah, Stéphane, Gaël et Lilian ; les dates des réunions mensuelles du comité de pilotage sont établies ; *la Marche est annoncée pour le 3 juillet 2021*, l'inauguration se fera le 25 juin et le *Festival des Fiertés* les 2 et 3 juillet

2021

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2021-1er-semester-2021/>

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2021-2eme-semester-2021/>

Janvier 2021 : après une année difficile, le collectif d'organisation de la **Pride** annonce son objectif de réaliser la *Marche le 3 juillet 2021*, avec une inauguration le 25 juin et un festival les 2-3 juillet, avec pour thème envisagé la question de la norme et de la conformité, et des contraintes qui accompagnent les mises aux normes ; des réunions mensuelles virtuelles sont programmées

Avril 2021 : un *calendrier indicatif des Marches des Fiertés 2021* est diffusé sur *Pride.fr* **Nantes, Lille, Arras** (8-13 juin 2021), **Grenoble** (29 mai 2021), **Lyon** (12 juin 2021), **Marseille** (25 juin-3 juillet 2021), **Metz** (19 juin 2021), **Montpellier** (25 septembre 2021), **Orléans** (15 mai 2021) et **Rouen** (29 mai 2021) ; **Paris** annoncera sa marche pour le 26 juin, ce sera un défilé politique - autour des revendications concernant la *PMA* et la *PrEP* et contre les *thérapies de conversion* - , sans ses habituels chars, compte tenu du niveau élevé de risques sanitaires

24 juin 2021 : inauguration de la *Pride week* dans les locaux de la mairie du 4^{ème}-5^{ème} arrt, accueillie par le maire de secteur Didier **Jau** et par le maire de Marseille, Benoit **Payan**

2 juillet 2021 : l'adjoint à la lutte contre les discriminations, Théo **Chalande**, organise une soirée d'animations et de débats à l'occasion de la *Pride* de Marseille à la Friche Belle de Mai, avec une introduction de Giovanna **Rincon**, figure pour es droits des personnes trans (co-porte-parole de la Fédération Trans et Intersexes et du STRASS, directrice de l'association *Acceptess-T*, et vice-présidente du CoreVIH en Île-de-France), et 3 tables rondes *Origines* (avec une revue d'histoire faite par Christian **de Leusse** sur la période 1933-2020 et une analyse de Vincent **Castellas** sur les années sida), *Out* (avec Sylvie **Gaume** cofondatrice des 3G, Anne **Vial** professeur de sport et conseillère municipale et Malika **Khalifa** de Autre Cercle, cadre à Airbus) et *Visible* (avec Lee **Ferrero** de Transat et Clémenc **Zamora-Cruz** coprésidente du CGLBT IDF)

3 juillet 2021 : *Marche des Fiertés* organisée par *Fiertés Marseille Organisation*, coprésidents Philippe **Amidieu** (*Autre Cercle*) et Noémie **Pillas** (*ENIPSE*), avec la participation toujours très active de Eric **Séroul**, la marche se fait sans char commercial pour des raisons sanitaires, le maire de Marseille, Benoit **Payan**, et Martine **Vassal**, présidente du Conseil Départemental et de la Métropole, sont présents ; entre 5 000 et 10 000 personnes selon la presse, manifestent leur exubérance et clament leurs revendications, ils et elles sont très jeunes et illustrent toutes les couleurs de l'arc-en-ciel ; un *village des associations* et

partenaires est organisé au parc Longchamp avant la marche ; au cours de la semaine qui précède de nombreuses animations se déroulent, en particulier une conférence sur l'histoire de la musique avec Didier **Varrod**, une rencontre avec l'écrivaine Wendu **Delorme** organisée par le *Collectif IDEM* autour de son ouvrage *Viendra le temps du feu* et un jardin d'enfants organisé par l'**APGL** (association des parents et futurs parents gays et lesbiens) le dimanche matin

2022

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2022-1er-semester-2022/>

<https://www.memoire-sexualites.org/annees-2022-2eme-semester-2022/>

15 janvier 2022 : les associations LGBT coordonnées par l'association organisatrice de la Pride, *Fierté Marseille Organisation*, présentent leur projet de **Maison LGBTI+ Marseille** qui prévoit de mettre à contribution des collectivités territoriales ainsi que la *Dilcrah* et des financements privés ; le président de FMO est Stéphane **Bernard**, représentant l'association *Le Refuge*

26 mars 2022 : les organisateurs de la **Pride** mettent en place un partenariat avec le festival *United for Ukraine and all the refugees*, avec le *Laboratoire des possibles*, dans le cadre d'une levée de fonds par l'**EPOA** (*European Pride Organisers Association*)

7 avril 2022 : l'équipe organisatrice de la Marche des Fiertés, *Fiertés Marseille Organisation* présidée par Stéphane **Bernard**, est l'association porteuse du **projet de Centre LGBTI+** de la ville, avec un groupe de travail composé du bureau de la Pride, de Noémie **Pillas** de l'**ENIPSE**, de Willy de l'**APGL**, de Vincent **Castelas** de *Aides* et de Lee **Ferrero** de *Transat*

8 juin-2 juillet 2022 : la *Pride Week* réussit de tour de force de rassembler une soixantaine d'animations sur 2 semaines, impliquant de très nombreux-ses associations, collectifs, commerçant-es, artistes LGBTQI+ et allié-es ; le 17 juin 2022 une conférence de presse ouverte par Stéphane **Bernard**, président de *Fiertés Marseille Organisation*, annonce la 29^{ème} édition de la Pride de Marseille (incluant ainsi 1993 marquée par des animations et pas encore par une marche), la **ville de Marseille** est un partenaire officiel et le *Palais du Pharo* se parera des couleurs de la Pride au cours de 2 week-end, le mot d'ordre *Droits dans les yeux* est retenu ; le festival se déroulera les 1^{er} et 2 juillet au *Palais Longchamp*, la marche doit partir de la *Porte d'Aix* en direction de l'Hôtel de Ville, plus de 30 000 participants attendus ; l'un des points forts sera l'exposition des photos de Nan **Goldin** au musée Grobet-Labadie ; plusieurs ateliers sont proposés (écriture, massage, BDSMv& Consent) ainsi que plusieurs soirées sportives (*Must* et *Frontrunners*) et un goûter enfants **APGL**, les spectacles sont nombreux (performances artistiques de cœur solidaire, cabaret drag, nos cœurs fous, Trans dansent), des films *Les Sentiers de l'oubli*, *Los Fuertes* et festival Les Instants vidéo, des expositions (*Le Refuge* des Bouches du Rhône, portraits *Soeurs de la Perpétuelle Indulgence*, Sport et fiertés, *Calem* et *Aoziz* présentent Peindre nos cœurs Nos migrations nos existences exposées et Les intersectionnalités de Marseille), des conférences (Les LGBTQIphobies dans le sport, Les tranidentités dans la fiction par *Transat*, Les migrations LGBTQI+, Intersectionnalités enjeux et limites, Homo et transparentalités, droit à la filiation par l'**APGL**, Let's talk about Sex and Drugs par *Qoeur Qoeur*), des soirées des commerçants (*Pulse*, *Annexe*, *Thermes*, *Cargo*, *Cancan*, *Trois Rois*, *Bistro Vénitien*)

2 juillet 2022 : à **Marseille** se déroule la *marche des Fiertés* organisée par *FMO (Fiertés Marseille Organisation)*, avec 2 jours de *Longchamp Pride Festival*, de nombreux stands associatifs, et de très nombreuses animations, dont une conférence sur le thème *Migrations et Méditerranée : quels enjeux pour les personnes LGBTQI ?* ; environ 12 000 personnes sont dans la rue, de la Porte d'Aix à l'Hôtel de Ville (bd des Dames, rue de la République, rue Colbert, Cours Belsunce, Canebière, Vieux-Port), avec un temps d'arrêt silencieux, et die in, devant l'Hôtel de la Bourse, l'Hôtel de ville est pavoisé aux couleurs arc-en-ciel, et de nombreux élus, dont le maire Benoît **Payan**, qui ont défilé accueille le cortège depuis le balcon officiel ; plusieurs prises de parole marquent la coopération construite avec les Pride de **Manosque, Nîmes, Gênes, Turin, Anvers** et avec l'*EPOA* ; à **Toulouse** - plus de 10 000 personnes selon la Préfecture - et **Saint-Etienne** le même jour des dizaines de milliers de personnes défilent pour leurs *marches des Fiertés*, ainsi qu'à **Amiens, Saint-Paul lès Dax, Le Mans, Perpignan** et **Quimper**